

## Avertissement

*La faculté des Sciences Economiques et de Gestion de l'Université d'Abomey-Calavi n'entend donner aucune approbation, ni improbations aux opinions émises dans les mémoires. Ces opinions doivent être considérées comme propres à leurs auteurs.*

# **IMPACT DE LA MICROFINANCE SUR LA PAUVRETE MONETAIRE : Cas de PEBCo-BETHESDA**

---



Je dédie ce document à :

- Mon père : GANNAN Eugène
- Ma mère : FANOUE Germaine

Damase Y. GANNAN



Je dédie ce document à :

- Mon père : HOUESSOU Richard D.
- Ma mère : MEKPO Sévérine

Epiphane S. HOUESSOU

**REMERCIEMENT**

Nous voulons exprimer nos sincères remerciements et notre gratitude :

- Au Docteur *SOGLO ATTAKPA Aimée*, notre Directrice de mémoire qui, malgré ses nombreuses occupations personnelles et professionnelles, a pu diriger ce travail avec rigueur ;

- Au professeur *Charlemagne IGUE*, Doyen de la Faculté des Sciences Economique et de Gestion (FASEG) et tout le corps professoral pour avoir rendu facile notre formation ;

- Aux membres du jury qui ont accepté d'apprécier ce travail pour son amélioration ;

- Au Directeur Général de P.E.B.Co-BETHESDA, *TAMEGNON Pascal* de nous avoir accepté comme stagiaires;

- A notre Directrice de stage, madame *ZONON YEKPE Arlette*, Chef de l'agence P.E.B.Co-BETHESDA Tankpè pour son aide et son assistance ;

- Aux Messieurs *HONFE Hospice* et *TAMEGNON Espérance* qui nous ont conduits tout au long de nos travaux de recherche ;

- A tout le personnel de P.E.B.Co-BETHESDA Tankpè pour l'accueil, la sympathie et la bonne ambiance de travail vis-à-vis des stagiaires ;

- *HOUNHOU Patrice* et son épouse *CHABI-SIKA Nadiathe*, *MAKPONHOUN Roger*, et *HOUESSOU Jacques* qui nous ont porté des aides matérielles que financières ;

- A tous ceux qui, de prêt ou de loin, ont participé à la réalisation de notre mémoire.

**LISTE DES SIGLES ET ACCRONYMES**

AG	: Assemblée Générale
BCEAO	: Banque Centrale des Etats de l’Afrique de l’Ouest
BM	: Banque Mondiale
BRAC	: Bangladesh Rural Advancement Committee
CA	: Conseil d’Administration
CGAP	: Consultative Group to Assist the Poor
CSM	: Campagne du Sommet du Microcrédit
DAT	: Dépôt à Terme
DAV	: Dépôt à Vue
DCAM	: Développement Communautaire et Assainissement du Milieux
EB	: Epargne Bloquée
EL	: Epargne sur Livret
FMI	: Fonds Monétaire International
IMF	: Institution de Micro Finance
INSEE	: Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques
OMD	: Objectifs du Millénaire pour le développement
ONG	: Organisation Non Gouvernementale
PAI	: Plan d’Action Institutionnel
PEBCo	: Promotion de l’Epargne /Crédit à Base Communautaire
PED	: Pays en Développement
PPA	: Parité de Pouvoir d’Achat
SFD	: Système Financier Décentralisé
SIG	: Solde Intermédiaire de Gestion
UEMOA	: Union Economique et Monétaire Ouest Africaine
UNESCO	: Organisation des Nations Unies pour l’Education, la Science et la Culture

## **Liste des tableaux**

Tableau 1: Présentation des conditions d'ouverture des comptes .....	9
Tableau 2: Inventaire des éléments de l'état des lieux .....	11
Tableau 3 : variables et signe attendus .....	27
Tableau 4: Synthèse des résultats du test d'ADF .....	32
Tableau 5: résultat de l'estimation par les MCO.....	33
Tableau 6: Test d'Hétéroscédasticité (Test de White) .....	34
Tableau 7: Breusch-Godfrey Serial Correlation LM Test.....	35

## **LISTE DES GRAPHIQUES**

Graphique 1 : Répartition des bénéficiaires selon le sexe.....	30
Graphique 2: Répartition des bénéficiaires selon l'activité principale.....	31
Graphique 3 : Répartition des bénéficiaires selon le niveau d'étude. ....	31
Graphique 4: Répartition des bénéficiaires selon la religion .....	32
Graphique 5: test de normalité .....	35

# **IMPACT DE LA MICROFINANCE SUR LA PAUVRETE MONETAIRE : Cas de PEBCo-BETHESDA**

---

## **RESUME**

Le présent mémoire est un travail de recherche scientifique concernant **l'impact de la microfinance sur la pauvreté monétaire**. La microfinance étant l'un des moyens récents et efficaces de lutte contre la pauvreté, nous nous sommes demandé au départ si cette stratégie permet réellement aux populations démunies du Bénin d'augmenter leurs revenus et d'alléger leurs souffrances quotidiennes comme cela est avéré dans d'autres pays du monde. Pour démontrer cet impact, l'approche méthodologique que nous avons retenue pour cette étude est celle qui combine l'analyse descriptive des caractéristiques des données issues d'enquête et une étude empirique de ces mêmes données avec des propositions de recommandation. Une analyse est faite à l'aide d'une modélisation des variables revenu moyen brut (variable expliquée), crédit moyen reçu, coût moyen remboursé, évolution de l'épargne brut, taille moyenne des ménages et dépense moyenne en consommation (variables explicatives) durant la période de 1990 à 2016 grâce aux données recueillies à PEBCo-BETHESDA Tankpè et auprès de 65 clients bénéficiaires de crédits. Plusieurs estimations ont été faites grâce au modèle TRANSLOG et à la modélisation des MCO à partir du logiciel Eviews7. Notons qu'après estimation, une augmentation de 1% du crédit moyen reçu entraîne une augmentation de 0.06% du revenu moyen brut des bénéficiaires. Donc les dirigeants de PEBCo-BETHESDA doivent penser à une augmentation des crédits octroyés à l'endroit de la clientèle. Les résultats obtenus suggèrent que l'impact des crédits accordés aux clients est largement positif. De ce fait, la microfinance joue un rôle important dans la réduction de la pauvreté car elle est une source privilégiée de revenu pour des milliers de pauvres et constitue ainsi un levier stratégique de réduction de la pauvreté monétaire au Bénin.

### **Mots Clés :**

Microfinance, pauvreté monétaire, revenu, PEBCo-BETHESDA.

## **SOMMAIRE**

INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE I : CADRES INSTITUTIONNEL ET THEORIQUE DE L'ETUDE .....	4
SECTION 1 : CADRE INSTITUTIONNEL DE L'ETUDE .....	5
SECTION 2 : CADRE THEORIQUE DE L'ETUDE .....	12
CHAPITRE 2: METHODOLOGIE DE RECHERCHE, ANALYSE DES RESULTATS ET RECOMMANDATIONS.....	23
SECTION 1 : METHODOLOGIE DE RECHERCHE.....	24
SECTION 2 : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS ET RECOMMANDATIONS.....	30
CONCLUSION .....	39

**INTRODUCTION**

## **IMPACT DE LA MICROFINANCE SUR LA PAUVRETE MONETAIRE : Cas de PEBCo-BETHESDA**

---

La pauvreté est un phénomène de société caractérisé par des privations diverses. Les problèmes quotidiens auxquels les personnes pauvres sont confrontées s'articulent souvent autour de l'insécurité alimentaire, de l'accès difficile aux soins de santé, à l'eau potable, à l'éducation, à l'instruction et à l'énergie. Autrement dit, la satisfaction des besoins fondamentaux est devenue le calvaire journalier et le souci permanent des populations victimes de la pauvreté extrême. Dès lors, une grande question s'est posée et s'est imposée aux Gouvernements des pays en développement et aux Agences de Coopération. Il s'agit de comment comprendre et définir de manière opérationnelle, ce phénomène de pauvreté qui menace les peuples tous les jours afin d'y trouver une réponse et des solutions adéquates. C'est ainsi que l'on est arrivé à cerner la pauvreté comme étant l'état où se trouve toute personne qui, d'une part, dispose d'un revenu très faible par rapport au reste de la population et qui, d'autre part, reste privée d'un véritable accès aux services de basenécessaires pour vivre (santé, logement, éducation); (UNESCO, 1997).

La lutte contre ce fléau voire son éradication est aujourd'hui une préoccupation mondiale, d'autant plus qu'un cinquième de la population mondiale est affectée par la pauvreté; plus de 2 milliards de personnes vivent sous le seuil de pauvreté avec seulement 2 dollars par jours (source : rapport Banque Mondiale, 2000), malgré cela, les pauvres ont toujours mené des activités génératrices de revenus pour subvenir à leur besoin et vivre sereinement. L'un des problèmes majeurs auxquels ils sont confrontés est l'accès au financement.

La Campagne du Sommet du Microcrédit (CSM) continue à souligner que la microfinance est un des outils pour mettre fin à la pauvreté mondiale. L'offre de services financiers à elle seule est souvent insuffisante pour supprimer l'indigence économique et ses conséquences désastreuses. Cela dit, quand ses services sont bien adaptés aux très pauvres, la microfinance demeure le meilleur outil disponible. En date du 31 décembre 2007, 3 552 institutions de microcrédit avaient affirmé desservir 154 825 825 clients, dont 106 584 679 étaient considérés comme faisant partie des plus pauvres lorsqu'ils ont contracté leur premier emprunt. Parmi ces clients les plus pauvres, 83,4 % d'entre eux, soit 88 726 893, sont des femmes. Quelque 861 institutions de microfinance (IMF) ont soumis un plan d'action institutionnel (PAI) en 2008. Ces 861 institutions réunies représentent 86 % du total des clients les plus pauvres recensés par la Campagne. En supposant que chaque famille est composée de cinq personnes, les services de microfinance desquels se sont prévalus 106,6 millions de clients les plus pauvres à la fin de 2007 ont bénéficié à environ 533 millions de

## **IMPACT DE LA MICROFINANCE SUR LA PAUVRETE MONETAIRE : Cas de PEBCo-BETHESDA**

---

membres de leurs familles. Même avec 24 mois de retard, l'atteinte de cet objectif, représente une réalisation extraordinaire (rapport CSM, 2009).

Parmi les Systèmes Financiers Décentralisés(SFD) opérant au Bénin, nous avons l'association BETHESDA, qui à travers son département de microfinance P.E.B.Co (Promotion d'Epargne/crédit à Base Communautaire), qui a permis un tant soit peu de résoudre les problèmes de financement des activités génératrices de revenu et d'assurer une proximité effective des services financiers aux populations pauvres. Ce département de microfinance P.E.B.Co-BETHESDA plus précisément l'agence de Tankpè a constitué notre cadre de recherche.

C'est dans l'optique d'apprécier la contribution de l'agence P.E.B.Co à la réduction de la pauvreté monétaire que le thème de notre recherche s'intitule « Impact de la microfinance sur la pauvreté monétaire : cas de P.E.B.Co-BETHESDA ». Le développement de ce thème est organisé autour de deux chapitres :

Le premier aborde le cadre institutionnel et théorique de l'étude ; la présentation générale de P.E.B.Co-BETHESDA, la problématique, les objectifs, les hypothèses et la revue de la littérature.

Le second est consacré pour la méthodologie de recherche, à l'analyse des résultats et aux recommandations.

**CHAPITRE I : CADRES INSTITUTIONNEL ET  
THEORIQUE DE L'ETUDE**

# **IMPACT DE LA MICROFINANCE SUR LA PAUVRETE MONETAIRE : Cas de PEBCo-BETHESDA**

---

Ce chapitre présente le cadre institutionnel en section 1 et le cadre théorique de l'étude en section 2.

## **Section 1 : Cadre institutionnel de l'étude**

Cette section est consacrée à la présentation générale de P.E.B.Co et à l'état des lieux sur les prestations de P.E.B.Co.

### **Paragraphe 1 : Présentation générale de P.E.B.Co-BETHESDA**

P.E.B.Co-BETHESDA fait partie des institutions de microfinance opérant au Bénin. Par sa vision, elle s'est assignée des missions afin d'atteindre ses objectifs.

#### **A- Historique, vision, mission et structure organisationnelle de P.E.B.Co-BETHESDA**

##### **1- Historique**

Afin de favoriser l'accès facile aux soins sanitaires, une trentaine d'église d'obédience protestante et évangélique se sont réunies pour créer en 1990 avec l'aide des missionnaires français, canadiens et américains, le centre de santé BETHESDA. Après quelques années de fonctionnement, il fut créé de ce centre en 1993 un département du Développement Communautaire et d'Assainissement du Milieu (D.C.A.M) afin d'accompagner les prestations de l'hôpital par les activités de développement communautaire. Mais par suite du décès d'un enfant, faute de moyens financiers nécessaires pour s'assurer une alimentation équilibrée et de qualité, les dirigeants de D.C.A.M et par ricochet, de l'ONG BETHESDA d'alors, ont compris que le développement intégral de l'homme ne s'arrête pas au traitement curatif et préventif de la maladie. Il faut le faire suivre d'une « guérison de la pauvreté ». Pour avoir les moyens financiers nécessaires à la satisfaction des besoins vitaux de l'homme, il faut avoir un travail ; il faut exercer une activité génératrice de revenus. C'est dans cette optique que le « département de microfinance » a été créé le 20 Avril 1996 et a été un projet géré entièrement par D.C.A.M jusqu'à la fin du mois de Décembre 1999. Elle était alors appelée « Promotion d'Emploi et Banque Communautaire (P.E.B.Co) », avec une seule agence implantée à Sainte Rita, 8<sup>ème</sup> Arrondissement de Cotonou.

Cependant, sur recommandation des responsables de la Cellule de Microfinance, à cause du terme « banque », P.E.B.Co devint Promotion d'Epargne/crédit à Base Communautaire et fut ôtée du D.C.A.M pour devenir un département à part entière depuis la fin de l'exercice 2004. Toujours dans le souci de se conformer aux réglementations en vigueur en ce qui concerne les systèmes financiers décentralisés, le Conseil d'Administration de l'ONG BETHESDA concéda une autonomie de gestion à l'association P.E.B.Co-

## **IMPACT DE LA MICROFINANCE SUR LA PAUVRETE MONETAIRE : Cas de PEBCo-BETHESDA**

---

BETHESDA en le dotant d'une direction générale hiérarchiquement dépendante du Conseil d'Administration de P.E.B.Co-BETHESDA et de nouveaux textes intitulés « Règlement et statuts des Systèmes Financiers Décentralisés ». L'association P.E.B.Co-BETHESDA acquiert ainsi, depuis son Assemblée Générale constitutive du 11 Mai 2013, son statut juridique à part entière, se conformant ainsi à la nouvelle Loi N°2012-14 du 21 Mars 2012 portant réglementation des Systèmes Financiers Décentralisés en République du Bénin.

### **2- Vision**

La vision de P.E.B.Co-BETHESDA est de devenir une institution de microfinance de référence sur le plan national œuvrant pour l'épanouissement spirituel, socio-économique et l'amélioration des conditions de vie des communautés.

### **3- Mission**

La mission principale de P.E.B.Co-BETHESDA est de promouvoir un développement et une solidarité à base communautaire en offrant des services financiers de proximité afin d'améliorer les conditions de vie des populations pauvres.

### **4- Structure Organisationnelle**

Ici nous présentons en détails les différents services que compose P.E.B.Co ainsi que les rôles et les tâches qui ont été assignés à chacun d'eux.

#### **➤ Assemblée Générale (AG)**

Elle est l'organe suprême de l'organisation. Elle délibère sur toutes les propositions qui ont rapport au développement de BETHESDA et à la gestion de ses intérêts.

#### **➤ Le Conseil d'Administration (CA)**

Il assure le respect des prescriptions légales, réglementaires et statutaires, définit la politique de gestion des ressources de P.E.B.Co.

#### **➤ La Direction Générale**

Elle a, à sa tête un Directeur Général recruté par avis du Conseil d'Administration. Il lui est confié la mission de planifier, de superviser, de diriger et de contrôler toutes les activités de l'institution en garantissant une sécurité satisfaisante du patrimoine acquis de P.E.B.Co.

#### **➤ Service contrôle de gestion, finances et projets**

Sous la supervision du Directeur Général, et en relation formelle avec l'ensemble des chefs de service, il a pour mission de vérifier, de surveiller, d'évaluer et de maîtriser la gestion

## **IMPACT DE LA MICROFINANCE SUR LA PAUVRETE MONETAIRE : Cas de PEBCo-BETHESDA**

---

des agences et des services de P.E.B.Co. Il dispose d'une large autonomie technique dans l'accomplissement du contrôle de gestion.

### ➤ **Secrétariat Administratif Chargé des Ressources Humaines**

Le Chef Service Administration et Ressources Humaines de P.E.B.Co a la charge de l'administration et de la gestion des ressources de l'institution. Il gère par délégation de pouvoir du Directeur des ressources humaines et est assuré par le contrôleur de gestion et le comptable.

### ➤ **Le Service d'Audit interne**

Supervisé par le Directeur, ce service est en relation fonctionnelle avec l'ensemble des autres. L'audit interne est chargé de veiller à l'application rigoureuse des différents manuels et procédures de gestion qui régissent l'institution ; de veiller à la bonne réalisation des opérations comptables, de caisse, de crédit, du système d'information de gestion et des ressources humaines et contrôler périodiquement les activités de l'institution sur instruction du Directeur.

### ➤ **Le Service Marketing et Mobilisation des Ressources**

Il est chargé de la clientèle et veille au mieux de celle-ci. Il permet la promotion des produits de P.E.B.Co. Il travaille pour la mobilisation de l'épargne. Supervisé par la direction, il est en relation avec les autres services.

### ➤ **Le Service Information et Statistique**

Ce service est chargé principalement, de la production et de l'archivage de toutes les informations statistiques du réseau P.E.B.Co. Il a pour mission de :

- Identifier les besoins en informatique (matériels, logiciels, consommables...) et veiller à leur satisfaction par le service compétent ;
- Assurer la maintenance des équipements informatiques disponibles ;
- Documenter les processus opératoires sur les équipements et informer/former le personnel à leur application etc....

### ➤ **Le Service crédit, juridique et contentieux**

Superviser par la Direction, les responsables de ce poste gèrent l'aspect juridique et contentieux des prêts. Il a sous sa responsabilité les chargés de prêt de l'institution. Il coordonne les différentes activités de crédit et de remboursement avec les chargés de prêt. Il jouit de l'autonomie opérationnelle et technique dans la conduite des activités et suivant les limites définies au niveau de P.E.B.Co.

## **IMPACT DE LA MICROFINANCE SUR LA PAUVRETE MONETAIRE : Cas de PEBCo-BETHESDA**

---

### **➤ Service Comptabilité et Finance**

Le titulaire de ce poste s'occupe de la supervision et du contrôle de l'orthodoxie de la gestion comptable. Il est en relation fonctionnelle avec les autres services en accomplissant des tâches comme :

- L'établissement des ordres de dépenses ;
- La consommation et la détention des chèques ;
- L'élaboration du budget par l'agence et des états financiers etc.....

Ce service est également astreint de traiter et de payer régulièrement les charges salariales, sociales et fiscales.

### **➤ Service d'Exploitation**

Ce service a pour mission de garantir le respect de l'application de la politique d'épargne et de crédit et les manuels de procédure de gestion de crédit de l'institution. Il comprend trois sections que sont :

#### **➤ Section crédit et recouvrement**

Elle est chargée de renforcer l'assistance du service aux agences et de former le personnel agent de crédit à la gestion de la qualité du portefeuille. Cette section permet de rendre plus efficace le système de recouvrement de P.E.B.Co-BETHESDA et de renforcer les mesures répressives légales pour rentrer en possession des crédits passés en perte.

#### **➤ Section marketing et communication**

Elle est chargée d'assurer un accroissement de la clientèle et la gestion de la collecte de l'épargne. Elle permet également de renforcer la visibilité de P.E.B.Co-BETHESDA auprès des bailleurs de fonds du secteur, la fidélisation de sa clientèle, le renforcement de la notoriété de l'organisation et sa viabilité commerciale.

#### **➤ Section appui, conseil et renforcement de capacité**

Elle est chargée d'assurer de façon opérationnelle la mission sociale de l'institution et l'éducation financière des clients par la mise en place des modules de formation adaptés à leurs besoins et attentes. C'est ainsi qu'elle s'appuie sur le renforcement de la structuration interne des groupements et poursuit la mise en place des programmes d'alphabétisation formels des clients.

#### **➤ Les agences**

Elles sont sous la responsabilité des Chefs d'Agence qui ont pour mission de coordonner toutes les activités de l'agence et de maîtriser les objectifs de P.E.B.Co. Les Chefs d'Agence sont sous la responsabilité directe du Directeur et administrent toutes les sections qui sont

## **IMPACT DE LA MICROFINANCE SUR LA PAUVRETE MONETAIRE : Cas de PEBCo-BETHESDA**

sous leur autorité. Les agences ont en leur sein, chacune, un service crédit ainsi que les guichets où s'effectuent les encaissements et décaissements. Aujourd'hui, P.E.B.Co rend ses services à la communauté à travers un réseau de quarante (40) agences.

### **B- Etat des lieux sur les prestations de P.E.B.Co-BETHESDA**

Pour bien mener ses activités, P.E.B.Co exerce deux activités en vers ses clients : Activités financières et Activités non financières.

#### **1- Les activités financières**

Ces activités regroupent les services financiers qui reposent principalement sur trois produits : l'Epargne, le Crédit et la Tontine

##### **➤ L'épargne**

P.E.B.Co offre en terme d'épargne quatre types de comptes à ses clients : le dépôt à vue (DAV), l'épargne sur livret (EL), l'épargne bloquée (EB) et le dépôt à terme (DAT).

Les conditions d'ouverture ces comptes dans l'institution se résument dans le tableau ci-après.

Tableau 1: Présentation des conditions d'ouverture des comptes

PRODUITS	PERSONNE PHYSIQUE	PERSONNE MORALE
Dépôt à vue (DAV) + Epargne sur Livret (EL) + Epargne Bloquée (EB) + Dépôt à Terme (DAT)	Minimum 5500FCFA Pièce d'identité en cours de validité (facultative) 02 photos d'identité obligatoires	Toutes les conditions d'une personne physique + Un (01) statut du règlement intérieur + procès verbal de l'Assemblée Générale

**Source** : Service Accueil P.E.B.Co- BETHESDA, 2016

##### **➤ Les crédits**

Neuf (09) types de crédits sont actuellement disponibles à P.E.B.Co : les petits crédits, les moyens crédits, les crédits substantiels, les crédits à terme, les crédits de pont, les crédits scolaires, les crédits aux groupements, les crédits de groupe et les crédits sur tontine.

##### **➤ Les tontines**

On distingue deux types de tontine à P.E.B.Co : les tontines individuelles et les tontines de groupe. La tontine individuelle est une constitution progressive et personnelle de fonds à échéance et à montant fixe. Celle de groupe est semblable à la tontine individuelle, seulement qu'ici, le nombre d'épargnants est supérieur à une personne.

# **IMPACT DE LA MICROFINANCE SUR LA PAUVRETE MONETAIRE : Cas de PEBCo-BETHESDA**

---

## **2- Activités non financières**

Le SFD P.E.B.Co- BETHESDA rend de nombreux services à sa clientèle à travers des activités à dimension non financières. Avant la mise en place des crédits, l'institution donne des formations aux clients actuels et potentiels, à travers des séances d'animation, de sensibilisation et de prospection de la clientèle. Ces séances sont des moments accordés aux clients pour s'imprégner d'une manière générale, de la réalité et d'avoir la version originale des informations sur l'institution et ses produits. Ces formations tiennent tous les Mardi à partir de dix (10) heures, et sont dirigées par un ou deux agents de P.E.B.Co. Nous les suivons afin de remplir à la fin des formations les fiches de formations des groupes et enfin faire signer les membres des groupes présents.

Les chargés de prêt assurent le suivi permanent et l'appui conseil aux bénéficiaires de crédits. Signalons enfin que les services non financiers de P.E.B.Co visent à combler les déficits d'informations et de formations enregistrés dans les SFD en général et qui compromettent leur efficacité.

## **Paragraphe 2 : Observation de Stage**

Ce stage de trois mois nous a permis d'enrichir nos connaissances théoriques par des pratiques, mais aussi de nous rendre compte des difficultés sur le terrain. A cet effet notre observation nous a permis de restituer les mécanismes de fonctionnement des activités au sein de l'Agence P.E.B.Co- BETHESDA de Tankpè afin d'inventorier les éléments issus de cette observation.

## **A- Justification de choix de P.E.B.Co- BETHESDA**

Pour réaliser cette étude, nous avons retenu l'institution P.E.B.Co (Promotion d'Epargne /crédit à Base Communautaire) parce que :

- Elle est plus présente dans les zones urbaines, périurbaines, et rurales du fait de son extension géographique.
- Pour faire une analyse pointue il fallait une institution digne, ayant pour objectif, la promotion sociale et disposant d'un solde intermédiaire de gestion (SIG) qui implique des données fiables.
- De plus c'est une institution qui utilise un taux d'intérêt faible pouvant faciliter le remboursement des emprunteurs.

# IMPACT DE LA MICROFINANCE SUR LA PAUVRETE MONETAIRE : Cas de PEBCo-BETHESDA

## B- Inventaire de l'Etat des lieux

A ce niveau nous avons regroupé les forces, les faibles, les opportunités et les menaces P.E.B.Co- BETHESDA, l'agence de Tankpè dans le tableau suivant :

Tableau 2: Inventaire des éléments de l'état des lieux

<b>FORCES</b>	<b>FAIBLESSES</b>
<ul style="list-style-type: none"><li>- La rapidité dans le traitement des dossiers.</li><li>- Augmentation croissante de la demande de crédit.</li><li>- Séance de formation et de sensibilisation organisée pour les clients.</li><li>- Bonne ambiance de travail.</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>- Irrégularité de visite de routine des CP aux clients bénéficiaires de crédits.</li><li>- Inadéquation entre le montant octroyés et montant demandé</li><li>- Frais accessoires élevés sur le montant des crédits.</li><li>- Insuffisance dans le processus de suivi de crédits octroyés.</li></ul>
<b>Opportunités</b>	<b>Menaces</b>
<ul style="list-style-type: none"><li>- Le partenariat avec les institutions nationales et internationales.</li><li>- Stabilisation de l'environnement politique.</li><li>- La disponibilité du marché Ouest-Africain en particulier celui de la zone UEMOA.</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>- Rude concurrence</li><li>- Existence des impayés</li><li>- Détournement du crédit à d'autres fins.</li><li>- Mauvaise foi de certains clients pour parvenir à obtenir des crédits.</li></ul>

**Source** : Synthèse des éléments de nos observations (réalisé en Juillet 2016)

## C- Choix du sujet de recherche

Les observations précédentes signalées sur P.E.B.Co nous ont permis de choisir comme sujet : « Impact de la microfinance sur la pauvreté monétaire », car l'étude de ce sujet nous a paru intéressante à plus d'un titre : c'est une question d'actualité nationale et un enjeu dans la politique de lutte contre la pauvreté du Gouvernement Béninois. Aujourd'hui, le microcrédit est accueilli par la couche vulnérable comme une lueur d'espoir contre la pauvreté et c'est une des raisons essentielles qui nous ont motivés dans l'étude de ce sujet. Il s'agit surtout de démontrer le lien entre le microcrédit et la réduction de la pauvreté.

## D- Difficultés rencontrées

- Les documents comme les boites d'archives sont disposés de part et d'autre et empêchent une bonne circulation aussi bien du personnel que les stagiaires ;
- L'inexistence d'appareil photocopieur au sein de l'agence ;
- Le manque de matériel informatique pour faciliter notre travail de recherche ;
- L'indisponibilité des agents ne facilite pas une communication aisée avec eux ;

## **IMPACT DE LA MICROFINANCE SUR LA PAUVRETE MONETAIRE : Cas de PEBCo-BETHESDA**

---

- Le temps de recherche documentaire est très limité pour des raisons de responsabilités à assumer au sein de l'institution ;
- La méfiance de certains bénéficiaires de crédit vis-à-vis de notre questionnaire ;
- Le faible niveau intellectuel ou l'alphabétisme de la plupart des clients n'a pas facilité la collecte des informations recherchées.

### **Section 2 : Cadre théorique de l'étude**

La présente section expose dans un premier paragraphe la problématique, les objectifs, hypothèses et intérêt de l'étude, puis dans un second paragraphe la revue de littérature.

#### **Paragraphe 1 : Problématique, Objectifs, hypothèses et intérêt de l'étude.**

Dans ce paragraphe, nous présenterons la problématique, les objectifs, les hypothèses et l'intérêt de l'étude.

##### **A- Problématique**

Après la crise bancaire sous-régionale de la fin des années 80, le Bénin à l'instar des autres pays de l'UEMOA, a marqué sa détermination à préserver un fonctionnement harmonieux du système bancaire et prévenir toute situation de banqueroute. Il s'en est suivi un faible niveau des dépôts bancaires auprès des institutions financières et la restriction des conditions d'entrée sur le marché bancaire ; ce qui n'a pas favorisé la création des banques de petite taille plus proches des Petites et Moyennes Entreprises (PME) et de certaines couches de la population afin de répondre beaucoup plus promptement au financement de leurs activités.

Pour faire face aux besoins importants en services financiers des segments de marchés mal desservis, les populations à la base soutenues par les gouvernants eurent recours aux initiatives de microfinance qui constituent une source importante de mobilisation de l'épargne et d'octroi de crédit. Un secteur de la microfinance s'est donc mis en place dans la dynamique d'un secteur financier pour développer essentiellement des produits pertinents à l'endroit des plus démunis.

L'histoire de la microfinance a commencé en 1974 lorsque *Yunus*, professeur d'économie à l'Université de Chittagong au Bangladesh, constata que quelques dollars pouvaient éviter le pire aux plus démunis tenaillés par la terrible famine de l'époque. Il prêta alors 27 dollars à des paysans très démunis d'un village des environs de Jobra et arracha ainsi

## **IMPACT DE LA MICROFINANCE SUR LA PAUVRETE MONETAIRE : Cas de PEBCo-BETHESDA**

---

42 familles de la misère et des mains des usuriers. Les prêts furent remboursés à partir de l'année 1976 et le concept de microcrédit voire de microfinance est né. C'est donc un concept relativement nouveau qui a connu du succès. Elle s'est rapidement propagée dans le monde entier.

Fréquemment cité dans la littérature portant sur la microfinance, l'ouvrage de **Hulme** et **Mosley**, publié en 1996, rassemble les études d'impact de treize IMF intervenant dans sept pays (la Bolivie, l'Indonésie, le Kenya, le Malawi, l'Inde, le Sri Lanka et le Bangladesh). Pour chacune des études, deux vagues d'enquête ont été réalisées, en 1989 et 1993, auprès d'un échantillon aléatoire de 150 emprunteurs et d'un groupe de contrôle présentant des caractéristiques similaires en termes de niveau de revenu, d'actifs et d'accès aux infrastructures. Dans l'ensemble, les études concluent à un impact positif de l'intervention des IMF sur le revenu des emprunteurs pauvres. L'augmentation moyenne du revenu des emprunteurs par rapport à celui des non emprunteurs varie entre 10-12 % (Indonésie) et 30 % (Bangladesh et Inde). Les résultats suggèrent par ailleurs que l'efficacité des IMF augmente avec le niveau de revenu initial des clients. Autrement dit, le revenu des emprunteurs non pauvres augmente en moyenne davantage que celui des emprunteurs se situant en-dessous du seuil de pauvreté. Pour les plus pauvres des pauvres, l'impact des prêts serait ainsi en moyenne faible, voire négatif.

Par leur philosophie, leur objectif, leurs activités et l'impact de celles-ci sur les populations, les systèmes financiers décentralisés (SFD) sont étroitement liés à la lutte contre la pauvreté. Les pouvoirs publics comme les bailleurs de fonds ont toujours présenté les structures de microfinance comme des instruments alternatifs pour répondre aux besoins des plus démunis. Les SFD eux-mêmes ne sont surtout prévalus de ce rôle qui les valorise et les positionne comme des acteurs des politiques nationales. Ils sont encouragés pour cela par les populations elles-mêmes. Les « success stories » à propos des pauvres ayant vu leurs conditions de vie améliorées grâce à la microfinance se laissent en effet répéter à l'envie. Telle cette vendeuse de beignets devenue chef d'entreprise citée en exemple et donnée en modèle pour tous ceux qui ont la volonté de réussir. Bref, grâce à la microfinance on peut bel et bien quitter son statut de pauvre. Seuls les regards extérieurs ont jusqu'aujourd'hui tempéré les ardeurs des partisans de la microfinance. Sans lui dénier un certain mérite, ils la considéraient toutefois comme un pis-aller pour soulager la pauvreté sans pour autant disposer du pouvoir de l'éradiquer.

## **IMPACT DE LA MICROFINANCE SUR LA PAUVRETE MONETAIRE : Cas de PEBCo-BETHESDA**

---

Aujourd'hui, c'est au sein des SFD eux-mêmes que le rôle de la microfinance par rapport à la pauvreté est remis en cause. Ouvertement ou sous le sceau de l'anonymat, plusieurs responsables des SFD reconnaissent qu'ils n'ont pas seulement la vocation de lutter contre la pauvreté. Tout au plus, contribuent-ils, à côté d'autres stratégies, à réduire ses effets sur les populations. Les réseaux mutualistes disent haut et fort vouloir dépasser le stade de financement de la survie pour évoluer vers un soutien à l'entrepreneuriat. Et dans les faits, ils sont déjà à ce niveau, puisqu'ils comptent parmi leur clientèle des entreprises et développent des services financiers autres que le crédit et l'épargne. Même pour les SFD qui ne sont pas encore là, l'heure de disposer de plus de moyens et d'appuyer des activités d'envergure paraît avoir sonné. (Article publié dans la revue Le Castor Sahélien, N°50 ; Juillet 2003).

Dès lors, la question principale qui mérite d'être posée, est de savoir, pour le cas spécifique de P.E.B.Co-BETHESDA quel est l'impact de la microfinance sur la pauvreté monétaire. Cette préoccupation fondamentale inspire quelques questions spécifiques :

- Quel est le lien qui existe entre le crédit reçu et le revenu des bénéficiaires ?
- Quels sont les facteurs qui expliquent l'impact de la microfinance sur la pauvreté monétaire ?

C'est dans cet ordre d'interrogation que le thème de notre étude s'intitule « Impact de la microfinance sur la pauvreté monétaire : cas de P.E.B.Co-BETHESDA ».

Pour mieux cerner les paramètres de notre préoccupation, nous avons limité le champ d'analyse aux bénéficiaires de crédits et au personnel de l'agence de Tankpè.

Ces différents questionnements spécifiques ont été abordés à partir des objectifs et des hypothèses bien définis.

### **B- Objectifs de l'étude**

Les objectifs de la présente recherche sont de deux ordres. D'une part, il y a un objectif général ; et d'autre part, deux objectifs spécifiques.

#### **1- Objectif général**

Notre étude a comme objectif général d'analyser l'impact de la microfinance sur la pauvreté monétaire.

#### **2- Objectifs spécifiques**

Dans le but de mieux cerner les contours de l'objectif général, les objectifs spécifiques suivants sont émis :

- ✓ Evaluer la relation entre les revenus des bénéficiaires et le crédit reçu.

## **IMPACT DE LA MICROFINANCE SUR LA PAUVRETE MONETAIRE : Cas de PEBCo-BETHESDA**

---

- ✓ Identifier les facteurs explicatifs de la microfinance qui contribuent à la lutte contre la pauvreté monétaire.

### **C- Hypothèses de l'étude**

L'hypothèse comme solution anticipée à un problème qu'on veut résoudre est un outil indispensable en sciences économiques qui permet au chercheur d'orienter ses investigations vers une confirmation ou une infirmation de celle-ci. Pour notre recherche, nous avons retenu les hypothèses suivantes :

**H1** : Lorsque le crédit reçu augmente, le revenu des bénéficiaires aussi augmente ;

**H2** : L'épargne est un facteur qui explique mieux l'impact positif de la microfinance sur la pauvreté monétaire.

### **D- Intérêt de l'étude**

L'intérêt de notre étude se résume en deux points :

- Sur le plan scientifique, cette étude consiste à comprendre le phénomène de la pauvreté monétaire et sonder la mesure dans laquelle la microfinance peut être un outil privilégié à la portée des populations les plus démunies pour la lutte contre ce phénomène. Tout lecteur, même non averti, pourrait ainsi trouver dans cette rédaction les informations nécessaires à la compréhension de la pauvreté et du crédit, du rôle de celui-ci dans la réduction de la pauvreté monétaire et de la manière la plus efficace de l'utilisation ou du recours au crédit sans aggraver les difficultés de la vie.
- Sur le plan social, ce travail pourra aider :
  - ✓ Les bénéficiaires des microcrédits à comprendre le bien-fondé du crédit et le meilleur moyen de leurs bénéfices qui passe par une orientation de l'objectif de crédits obtenus et par une gestion efficiente de ceux-ci.
  - ✓ Les IMF à comprendre leur rôle et leur importance dans la réduction de la pauvreté monétaire afin d'améliorer leurs méthodes de travail en apportant le plus de service à leurs clients.

### **Paragraphe2 : Revue de la littérature**

Dans le cadre d'élaborer cette revue de littérature, nous avons exploré des ouvrages qui ont trait à notre thème. En effet, nous nous sommes basés sur certains travaux (articles, mémoires, etc....) menés dans le cadre de l'analyse de l'impact de la microfinance sur la pauvreté.

# IMPACT DE LA MICROFINANCE SUR LA PAUVRETE MONETAIRE : Cas de PEBCo-BETHESDA

---

## A- Clarification conceptuelle

### 1-La microfinance

En rappel, la microfinance fait référence à l'octroi de services financiers (crédits, épargnes, microcrédits...) à des personnes exclues des institutions financières classiques, en raison de leur profit socioéconomique. (**Hofmann et al** ; 2003).

Généralement, trois critères sont retenus pour définir la microfinance: « le faible montant des opérations, la proximité non seulement spatiale mais aussi mentale et sociale entre l'organisation et sa population cible, et la pauvreté supposée d'exclusion qu'elles ou ils subissent » (**Servet** ; 2006 ; 225).

D'après ses phrases nous pouvons dire que la microfinance désigne l'activité de collecte d'épargne et de refinancement des petits producteurs ruraux et urbains. Elle peut être aussi définie comme un système d'offre de services financiers (épargne, microcrédit, etc.) de proximité aux pauvres économiquement actifs (tirée du document de la cellule de microfinance intitulé « Bilan et perspectives à court et moyen termes de la microfinance au Bénin »).

Notons qu'elle a un double objectif : d'abord favoriser l'accès des petits producteurs exclus du circuit bancaire à des services financiers de proximité et adaptés à la taille de leurs activités (micro entreprises/microcrédits) et ensuite, réaliser une meilleure collecte de l'épargne des ménages et des petits entrepreneurs pour la réinjecter dans le circuit économique.

Ce secteur est actuellement régi par la loi PARMEC (Projet d'Appui à la Réglementation sur les Mutuelles d'Epargne et de Crédit) au niveau de l'UEMOA. Cette loi constitue au niveau communautaire le cadre légal de reconnaissance, de gestion et de viabilité des Systèmes Financiers Décentralisés (SFD).

**Le microcrédit** : C'est le plus important des produits financiers proposés par la microfinance. Il s'agit d'un système d'aide sociale qui consiste à attribuer des prêts de très faibles montants à des entrepreneurs ou des artisans considérés comme insolubles par le système bancaire formel, ne pouvant donc pas avoir accès à des prêts bancaires classiques. Il a essentiellement tendance à se développer dans des pays pauvres afin de favoriser leur économie par la concrétisation de microprojets (**Yunus**, 1997).

**L'épargne** : C'est la partie du revenu qui pendant une période donnée n'est pas dépensée. Cette somme d'argent n'est pas détruite immédiatement par une dépense de consommation et peut être conservée sous forme liquide (constitution d'encaisses ou de

## **IMPACT DE LA MICROFINANCE SUR LA PAUVRETE MONETAIRE : Cas de PEBCo-BETHESDA**

---

réserves motivées par une recherche de précaution ou de l'échéance d'une dépense importante à venir), ou être réinvesti dans le circuit économique sous forme d'un placement ou d'un investissement. Bien que souvent oubliée, l'épargne constitue un service financier essentiel, et ce, au même titre que l'accès au crédit, les fonds propres étant une des ressources financières envisageables par l'entreprise ou le ménage. Ces derniers doivent faire un arbitrage entre épargne et crédit, et leurs choix se tournent vers l'épargne sur la base de quatre critères : la sécurité, l'accessibilité, la liquidité et la rémunération (*Boyé et al., 2009*).

### **2-La pauvreté monétaire**

**La pauvreté** est un phénomène de société à dimension multiple dont la complexité amène certains auteurs à le définir de plusieurs manières. Au sens courant, elle exprime l'idée d'une privation quelconque dans un domaine donné. Mais pour le Professeur **TEVOEDJRE(1978)**, la pauvreté constitue paradoxalement la « richesse des peuples ». Dans la perspective du Développement Humain Durable, la pauvreté est considérée sous deux dimensions essentielles. Il s'agit de la dimension monétaire et de la dimension humaine dont la première fera l'objet de notre étude.

**La pauvreté monétaire** : Il s'agit de définir le seuil de la pauvreté selon le revenu des individus. Elle s'identifie par rapport à l'inexistence ou aux insuffisances matérielles engendrées par le manque d'argent, d'emploi, de crédits, de marchés. La pauvreté monétaire implique également des conditions d'alimentation inadéquate, d'habillement et de logement indécents, d'accès difficile aux soins de santé, à l'eau potable et à l'éducation. Cette mesure peut être relative ou absolue :

#### ✓ **La pauvreté monétaire relative**

Selon l'INSEE, c'est la situation d'une personne (ou d'un ménage) dont le niveau de vie se trouve inférieur au seuil de pauvreté du pays dans lequel il se trouve et l'empêche de vivre une vie normale et de participer aux activités économiques, sociales et culturelles courantes. Donc ici elle dépend du niveau de vie de l'ensemble de la population. Le seuil généralement pris en compte est situé à 60% de la médiane des niveaux de vie, mais il existe d'autres seuils (40%, 50% ou encore 70%). Les pauvres ne seront alors pas les mêmes selon les pays. Par exemple, en France, un individu vivant avec 600 euros de revenus disponible par mois (donc, hors impôts et prestations sociales) sera considéré comme pauvre car vivant sous le seuil de pauvreté, évalué à 795 euros par mois en 2009 (si l'on prend un seuil à 50% de la médiane) d'après l'Observatoire des inégalités. Alors qu'un habitant d'un PED, quel qu'il soit, vivant avec 600 euros par mois sera, lui, considéré comme riche.

## **IMPACT DE LA MICROFINANCE SUR LA PAUVRETE MONETAIRE : Cas de PEBCo-BETHESDA**

---

### ✓ **La pauvreté monétaire absolue**

La pauvreté monétaire peut aussi être définie avec une référence absolue. Il s'agit alors de la situation d'un individu qui ne dispose pas du revenu suffisant pour disposer des biens de première nécessité qui assure sa survie. Ce seuil dépend du coût moyen de toutes les ressources entrant dans la vie d'un individu en un an, il est donc différent selon les pays ; c'est en fait une évaluation de la dépense minimale pour assurer un niveau de vie tolérable. Il est désormais fixé à 1,25\$ par jour et par personne, donc toutes les personnes vivant avec moins de 1,25\$ par jour sont donc considérées comme pauvres. Afin de pouvoir effectuer des comparaisons internationales, ce seuil est exprimé en parité de pouvoir d'achat (PPA), car les différentes monnaies n'ont pas les mêmes valeurs (donc pas les mêmes pouvoirs d'achat), et les biens considérés comme nécessaires à la survie ont des prix différents selon les pays. Pour cela, on considère un « panier de référence » normalisé, contenant tous les produits et services permettant un niveau de vie tolérable. Le prix de ce panier est alors évalué pour chaque pays et chaque devise. Ainsi, on peut voir les différences de prix entre chacun, le dollar américain étant la monnaie de référence. La PPA permet donc, plus généralement, de mesurer quelle quantité une devise permet d'acheter de biens et services (constitutifs du panier).

### **B- Efficacité des programmes de Microfinance**

Après trois décennies d'expansion, la microfinance est, à l'heure actuelle, l'un des instruments des politiques économiques et sociales les plus commentés et privilégiés en matière de développement. Son champ est devenu le lieu de confrontation entre différentes approches théoriques et empiriques. En apportant des services microfinanciers adaptés à un ensemble de personnes à caractéristiques très hétérogènes pauvres et/ou exclues du système bancaire classique, la microfinance devrait permettre de les sortir de l'emprise des usuriers qui octroient des prêts à des taux d'intérêt très élevés (**Yunus**, 1997), et de les inclure financièrement et socialement afin de pouvoir stabiliser, développer, voire entreprendre des activités génératrices de revenus (**Banerjee et al.**, 2009).

Admettant le postulat de populations pauvres, l'hypothèse sous-jacente considère que l'ancienneté dans l'accès aux services microfinanciers permet d'améliorer les conditions de vie des bénéficiaires. Autrement dit, une plus longue participation aux programmes de microfinance, en bénéficiant du crédit et/ou de l'épargne, se traduit par un impact plus important en termes d'amélioration des conditions de vie des femmes et de leur famille. Par conséquent, la microfinance devient un outil d'amélioration du bien-être et de réduction de la

## IMPACT DE LA MICROFINANCE SUR LA PAUVRETE MONETAIRE : Cas de PEBCo-BETHESDA

---

pauvreté et des inégalités selon le genre (**Khandker**, 1998), et un facteur valorisant le travail des femmes et des hommes.

Selon **Hofmann** et **Kamala** (2003), le faible niveau du volume de crédit que les femmes perçoivent, lié à la nature et à la taille de leurs activités, ne leur permet pas de générer des bénéfices suffisants pour franchir durablement le seuil de la pauvreté. En reprenant **Brunel** (2000, 1), les auteurs admettent que "même si les revenus des femmes augmentent très nettement au cours de leur première année d'activité, ils plafonnent ensuite très vite, voire s'essoufflent."

**Weiss** et *al.* (2005), après avoir constaté des résultats globalement positifs dans leurs études, soulignent que des précautions méthodologiques devraient être de mise. La hausse de revenu associée à la participation à un programme de microcrédit devrait être relativisée : la relation n'est pas toujours significative, en particulier lorsque la taille du crédit favorise plutôt la consommation que l'investissement. Ils soulignent que l'accroissement du revenu est parfois corrélé positivement au revenu initial, l'impact est plus douteux en termes de vulnérabilité face à des chocs (instabilité du revenu et de la consommation).

Au Bangladesh, **Zaman** (2000) fait état de l'existence d'un seuil de prêt. Selon lui, les participants au programme du Bangladesh Rural Advancement Committee (BRAC) modérément pauvres, qui ont obtenu des prêts supérieurs à 10000 Taka (environ 200 dollars), présentent un impact plus important sur la pauvreté que les très pauvres qui ne sont pas en mesure d'atteindre ce seuil, compte tenu de leur profil initial.

L'étude de **Menon** (2006), également au Bangladesh, donne des résultats intéressants. À partir d'une procédure économétrique basée sur l'estimation par les moindres carrés ordinaires à effets fixes non linéaires, l'auteur utilise une équation qui inclut un ensemble de variables telles que les changements à travers les saisons dans des ménages en fonction de leur taille, les dépenses de consommation par rapport à la durée de l'adhésion, les modifications dans les prix, les préférences et le coût de l'emprunt. Il suppose que l'ancienneté de l'accès au programme de microfinance est inversement proportionnelle à la variation saisonnière de la consommation alimentaire. Les résultats de l'analyse de données provenant de 24 villages de la banque Grameen indiquent que la participation n'a pas de grands effets sur l'atténuation des chocs saisonniers sur la consommation et que son ampleur diminue au fil du temps. Les estimations du modèle suggèrent que les effets du prêt atteignent un maximum après deux années d'adhésion avant de décliner ensuite. Cela n'implique pas que la volatilité

## **IMPACT DE LA MICROFINANCE SUR LA PAUVRETE MONETAIRE : Cas de PEBCo-BETHESDA**

---

réduise la consommation de membres expérimentés, mais simplement que la participation n'a plus, comme au début, la même influence atténuante sur les chocs saisonniers (**Menon**, 2002).

Globalement, cette littérature traduit une diversité de situation par rapport à l'accès aux services microfinanciers, dont l'objectif majeur est de contribuer à l'amélioration du bien-être, à la réduction des vulnérabilités, à l'atténuation de la pauvreté et à la sortie de l'exclusion financière. **Weiss et al.** (2005) trouvent que l'importance des revenus générés à la suite de l'accès au microcrédit est reliée positivement au revenu initial. **Zaman** précise la qualité du profil préalable (très pauvres, modérément pauvres) et apprécie l'implication d'un montant de crédit plus élevé sur la pauvreté. **Menon** distingue trois dimensions : le profil initial avant l'accès au crédit, le montant du crédit et la durée (ou la durabilité) de l'impact sur le bien-être. De nombreux facteurs peuvent influencer les résultats d'impact : le contexte de l'étude (boom économique, période de difficultés...), les objectifs de l'étude et la méthodologie utilisée. Toutefois, ces éléments d'analyse impliquent qu'il n'y ait pas une relation toujours linéaire entre l'accès aux services microfinanciers et l'amélioration du bien-être.

### **C- Microfinance et pauvreté**

En accordant de petits crédits aux populations défavorisées, la microfinance permet tout à la fois d'accroître leur activité et d'améliorer leur niveau de vie. Ces deux objectifs sont naturellement liés : c'est l'augmentation de la production qui entraîne une augmentation du revenu. Ils sont néanmoins souvent analysés séparément, comme si les institutions de microfinance avaient les unes une vocation plutôt sociale, les autres une vocation plutôt économique.

D'une façon quasi naturelle, la microfinance et le microcrédit semblent n'avoir été inventés que pour essayer de réduire la pauvreté. Que voudraient dire d'autre : de tout petits crédits accordés à des personnes qui n'ont pas besoin de beaucoup plus et qui ne peuvent offrir d'autre garantie que leur parole... et celles de quelques personnes comme elles ? C'est bien ce qu'a cherché **Yunus** quand il a commencé à prêter à quelques femmes de son village. C'est le but qu'il poursuit depuis près de quarante ans : "construire un monde sans pauvreté", comme le dit le titre de l'ouvrage qui est en fait sa biographie (**Yunus 1997**). Cette finalité s'est trouvée réaffirmée par la campagne du Sommet mondial du microcrédit lancée à New York en 1997 et qui devait permettre à 100 millions de familles parmi les plus pauvres du monde d'améliorer leur condition grâce au microcrédit. **Yunus** souhaite que soit ainsi créé "un processus qui enverra la pauvreté au musée" (1997, 342). Le microcrédit n'a pas été retenu expressément comme instrument de lutte contre la pauvreté dans les Objectifs du Millénaire

## **IMPACT DE LA MICROFINANCE SUR LA PAUVRETE MONETAIRE : Cas de PEBCo-BETHESDA**

---

pour le Développement (OMD), mais il suscite toujours beaucoup d'intérêt de la part des institutions internationales soucieuses d'aider à réduire la pauvreté, qu'il s'agisse de la Banque Mondiale (BM) qui héberge le CGAP (Consultative Group to Assist the Poor), du Fonds Monétaire International (FMI) avec la Facilité pour la réduction de la pauvreté et la croissance, voire du Bureau international du travail...

L'intérêt que suscite le microcrédit ne veut pas dire qu'il réussisse toujours. Les institutions ne prêtent pas toujours aux plus pauvres... certaines ne leur prêtent pas du tout ; les pauvres n'utilisent pas toujours efficacement leur crédit ; l'environnement économique n'est pas toujours favorable ; les institutions ne sont pas toujours bien gérées et les échecs ne sont pas l'exception. Mais si l'enthousiasme des premières années s'est sensiblement atténué, le microcrédit et la microfinance restent toujours liés, étroitement, à un objectif devenu essentiel pour la communauté internationale : la réduction de la pauvreté.

Un objectif important du microcrédit est de lutter contre la pauvreté. **Karim et Osada** (1998) ont même pensé que la meilleure manière de financer le développement est à travers l'impact sur les pauvres, au moins dans le court terme, et qu'il est beaucoup plus efficace de commencer par le bas, en soutenant directement les pauvres par le microcrédit.

**Matin et al** (2002) ont discuté la manière de concevoir et de fournir les meilleurs services financiers pour les pauvres. Ils font valoir que le microcrédit contribue à la lutte contre la vulnérabilité et participe à la réduction de la pauvreté. L'impact social du microcrédit a été évalué par exemple, en Zambie par **Copestake et al** en 2001, et par **Mosley** en Bolivie en 2001. Le problème est de savoir comment mesurer la pauvreté et la proportion dans laquelle les microcrédits sont accordés aux pauvres.

Comme un indicateur approximatif d'évaluation de l'atteinte des pauvres par le microcrédit, les IMF utilisent le nombre d'emprunteurs. La définition de **Mixmarket** par rapport à cela est « le nombre d'individus qui ont présentement un prêt en cours auprès de l'IMF ou qui sont responsables du remboursement d'une partie du portefeuille de prêts bruts ». L'hypothèse est qu'une institution qui accorde des prêts à de nombreuses personnes joue un rôle important dans la lutte contre la pauvreté. Mais tous les emprunteurs ne sont pas forcément des pauvres.

Une enquête de **Dalley-Harris** en 2004 sur 3000 IMF, a montré que 67,7% de leurs emprunteurs étaient parmi les plus pauvres, même si ce pourcentage varie d'une institution à une autre. **Mixmarket** définit comme pauvres : « les clients qui sont en dessous du seuil de

## **IMPACT DE LA MICROFINANCE SUR LA PAUVRETE MONETAIRE : Cas de PEBCo-BETHESDA**

---

pauvreté ». Ce n'est pas totalement satisfaisant encore que la pauvreté est un concept relatif et doit être mesurée par rapport à la richesse générale de la population.

Par exemple, certaines institutions de microfinance visent à réduire la pauvreté en Europe où le seuil de pauvreté est nettement plus élevé. D'ailleurs, le nombre de « clients en dessous du seuil de pauvreté » n'est souvent pas disponible dans les statistiques que présentent les IMF au Bénin.

Dans une revue de travaux empiriques consacrés à l'Asie et à l'Amérique latine, **Weiss** et **Montgomery** (2005) dressent un constat globalement positif de l'impact des programmes de la micro finance sur la réduction de la pauvreté. La hausse de revenu associée à un programme du microcrédit favorise plutôt la consommation que l'investissement. En fait, cet accroissement constitue l'objet d'un impact plus douteux en termes de vulnérabilité qui figure dans des chocs d'instabilité du revenu et de la consommation.

**Chapitre 2: Méthodologie de Recherche, Analyse  
des Résultats et Recommandations**

# **IMPACT DE LA MICROFINANCE SUR LA PAUVRETE MONETAIRE : Cas de PEBCo-BETHESDA**

---

Le présent chapitre se propose de faire une présentation détaillée de la méthodologie de recherche, des outils d'analyse, des résultats obtenus et des recommandations proposées.

## **Section 1 : Méthodologie de Recherche**

Cette section qui prend en compte la méthodologie de recherche est présentée en deux paragraphes.

### **Paragraphe 1 : Recherche documentaire**

Comme tout travail scientifique, notre travail a exigé un cadre théorique. Cette partie du travail consiste à faire cas des théories qui ont trait à notre travail et qui l'explique. Il s'agit aussi de recenser des écrits pertinents ayant déjà abordé notre thème, les analyser et les critiquer afin de ressortir des éléments pertinents du champ de la recherche fondamentale qui permettront de situer, de comprendre et de poser des bases économétriques solides à notre thème de mémoire. Il fallait aussi dans cette partie établir des hypothèses, autour desquelles s'articulera notre travail. Après cela, les objectifs que nous poursuivons et l'analyse des concepts opératoires pour une compréhension plus approfondie de notre thème. Pour ce faire, nous avons eu besoin des sources écrites, électroniques et orales.

En effet, les sources orales de nos informations ont concernées les personnes ressources, c'est-à-dire les personnes qui sont en mesure de nous diriger vers l'information dont on a besoin. C'est ainsi que nous avons consulté certains spécialistes de la microfinance qui nous ont guidé dans nos recherches et nous ont donné une base solide dès que nous avons émis l'idée de notre thème.

Quant aux sources écrites, c'est la source fondamentale de laquelle émanent nos informations et données. La microfinance étant un phénomène qui a vu le jour il y a longtemps et donc son domaine est largement exploré par des spécialistes et des chercheurs de tous horizons, nous avons eu une documentation abondante tant sur le plan international que national.

En ce troisième millénaire, nous ne pouvons évidemment pas réaliser un travail scientifique et étudier un thème aussi d'actualité que le notre sans faire appel à l'internet. Ainsi, nous avons fait recours aux sources électroniques qui nous ont fourni des données précises et récentes. Nous avons fréquenté des cybers café et nous avons eu des résultats très féconds.

# **IMPACT DE LA MICROFINANCE SUR LA PAUVRETE MONETAIRE : Cas de PEBCo-BETHESDA**

---

## **Paragraphe 2 : Enquête auprès des bénéficiaires de crédits et du personnel**

Ce paragraphe contient trois parties :

### **A- Echantillonnage**

Afin de pouvoir collecter des données fiables, concrètes et utiles pour une interprétation économétrique de la pratique de la microfinance, notre univers d'enquête englobe des clients bénéficiaires de crédits et le personnel de P.E.B.Co-BETHESDA.

Ne pouvant pas interroger exhaustivement tous les clients de P.E.B.Co-BETHESDA, il convient d'extraire de ceux-ci un groupe des bénéficiaires du crédit retenus qui en fournissent une image fidèle, c'est-à-dire un échantillon représentatif à partir duquel les observations faites, seront généralisées à l'ensemble des bénéficiaires.

Pour atteindre cet objectif, nous avons choisi la technique de l'échantillonnage aléatoire ou du hasard simple pour la constitution de notre échantillon. Ainsi nous avons choisi au hasard soixante-cinq (65) clients bénéficiaires de crédit à PEBCo-BETHESDA.

### **B- Déroulement de l'enquête**

L'administration du questionnaire a été directe et les réponses ont été prises au fur et à mesure. Pour donner la latitude à l'enquêté de s'exprimer librement tout en étant dans le canevas prévu, le questionnaire a comporté des questions fermées et ouvertes. Le questionnaire (voir annexe11) porte essentiellement sur :

- la relation de l'enquêté avec P.E.B.Co-BETHESDA Tankpè ;
- l'activité principale de l'enquêté ;
- le revenu de l'enquêté et ses dépenses en consommation ;
- la conception de l'enquêté du point de vue d'amélioration du revenu ;
- de l'évolution l'épargne depuis la création de l'agence.

Les entretiens et les questionnaires ne peuvent gagner en pertinence que si la recherche documentaire le confirme.

### **C- Dépouillement et analyse des données**

#### **1- Dépouillement des données**

Le dépouillement des questionnaires a consisté en une série des données collectées dans Excel après purification de ces derniers.

### **3- Analyse des données**

#### **- Analyse descriptive**

L'analyse descriptive s'est faite par la réalisation de tableaux et de graphiques en vue d'analyser quelques caractéristiques des données issues de l'enquête.

#### **- Analyse économétrique**

Il s'agit dans cette partie de décrire les différentes étapes dans le traitement de l'analyse des données. L'estimation par les MCO est retenue pour notre étude.

#### **➤ Modèle d'estimation et présentation des variables**

En nous inspirant des travaux de Menon (2006) : « Impact de la Microfinance sur la consommation alimentaire des ménages », l'auteur à partir d'une procédure économétrique basée sur l'estimation par les moindres carrés ordinaires (MCO), utilise une équation qui inclut un ensemble de variables telles que la taille des ménages, les dépenses de consommations par rapport à la durée de l'adhésion, les modifications dans les prix, les préférences et le coût de l'emprunt.

Le modèle Translog sera utilisé compte tenu de sa facile manipulation et surtout à cause de sa facilité à expliquer les relations de causalités entre les différents variables.

Ainsi dans le cadre de notre étude la variable expliquée sera le revenu brut moyen des ménages bénéficiaire (RBM). Les variables explicatives seront le crédit moyen reçu ( $C_rMR$ ), le coût moyen remboursé par les bénéficiaires (CMR), l'évolution de l'épargne moyenne (EEM), la taille moyenne des ménages bénéficiaires (TMM) et les dépenses de consommation par rapport à la durée de l'adhésion (DMC).

#### **➤ Source des données**

Nos données proviennent de PEBCo-BETHESDA et couvrent les périodes allant de 1990 à 2016 compte tenu des difficultés d'obtentions de ces données.

#### **➤ Formule mathématique du modèle d'estimation**

$$Y_t = f(x_i) = \alpha \pi_i^n X^{\alpha_i}$$

Lorsqu'on linéarise par le logarithme on obtient successivement :

$$\text{Log}(Y_t) = \alpha_0 + \alpha_1 \text{Log}(X_1) + \alpha_2 \text{Log}(X_2) + \dots + \alpha_n \text{Log}(X_n) + \mu_t \text{ avec : } \mu_t = \text{Log } U_t$$

Dans le cadre de notre contexte, le modèle se présente comme suit :

$$\text{Log}(\text{RBM}) = \alpha_0 + \alpha_1 \text{Log}(\text{CMR}) + \alpha_2 \text{Log}(C_rMR) + \alpha_3 \text{Log}(\text{EEB}) + \alpha_4 \text{Log}(\text{TMM}) + \alpha_5 \text{Log}(\text{DMC}) + \mu_t$$

Avec  $\mu_t$  le terme d'erreur et t le temps.

## **IMPACT DE LA MICROFINANCE SUR LA PAUVRETE MONETAIRE : Cas de PEBCo-BETHESDA**

---

### ➤ **Signe attendus**

Les signes attendus des différentes variables explicatives par rapport à la variable expliquée se résume dans le tableau suivant :

Tableau 3 : variables et signe attendus

<b>Variables</b>	<b>Signes attendus</b>
<b>CrMR</b>	+ ou -
<b>CMR</b>	+ ou -
<b>EEB</b>	+ ou -
<b>TMM</b>	-
<b>DMC</b>	+

**Source :** réalisé par les auteurs en 2016

### ➤ **Traitement des données**

Le tableau EXCEL a permis dans un premier temps de synthétiser les données collectées et dans un second temps de réaliser les graphiques de l'étude. Quant au logiciel EVIEWS, il nous a permis de faire les estimations. La statistique descriptive nous a permis de choisir un échantillon de 65 bénéficiaires de crédits pour décrire les caractéristiques des ménages afin d'évaluer la corrélation entre le crédit reçu et le revenu des bénéficiaires.

### ➤ **Présentation de la méthode d'estimation**

L'estimation des modèles s'est faite par la méthode des moindres carrés ordinaires(MCO) sur le logiciel EVIEWS Versions 7. Elle est précédée par des tests de diagnostic et suivie par des tests de validation avant l'interprétation des résultats au seuil de 5%.

#### ▪ **Tests de diagnostic**

Il s'agit d'effectuer le test indiqué ci-après :

#### **Test de racine unitaire**

Ce test est fait à partir du test de DICKEY-FULLER SIMPLE(1979) ou de DICKEY-FULLER AUGMENTE (ADF, 1981) qui permet de déterminer une tendance déterministe ou stochastique des séries considérées dans le modèle en analysant leur ordre d'intégration.

#### • **Etude de la cointégration des séries :**

L'analyse de la cointégration permet d'identifier clairement la relation véritable entre deux ou plusieurs variables en recherchant l'existence d'un vecteur de cointégration et en

## **IMPACT DE LA MICROFINANCE SUR LA PAUVRETE MONETAIRE : Cas de PEBCo-BETHESDA**

---

éliminant son effet, le cas échéant. Mais, avant d'appliquer un test de cointégration de série temporelle, il faut s'assurer d'abord que les séries sont affectées d'une tendance stochastique de même ordre d'intégration et une combinaison linéaire de ces séries permet de se ramener à une série d'ordre d'intégration inférieur.

La littérature économique classe les tests de cointégration en deux catégories : les séries basées sur l'utilisation des MCO et les tests basés sur l'utilisation de la méthode du maximum de vraisemblance. La première catégorie de test est recommandée dans le cas où il est établi que le vecteur de cointégration est unique c'est-à-dire qu'il existe une relation de cointégration entre les séries. Tandis que la seconde catégorie est recommandée dans le cas où il y a plusieurs vecteurs intégrants.

Dans la première catégorie, plusieurs tests sont utilisés mais le plus utilisé est celui proposé par Engle et Granger (1987). La seconde catégorie de test est essentiellement le test proposé par Johansen (1988).

- **Test de cointégration d'Engle et Granger**

Ce test se déroule en deux étapes à savoir :

- ✓ **Tester l'ordre d'intégration des variables**

Une condition nécessaire de cointégration est que les séries doivent être intégrées de même ordre. Mais si les séries ne sont pas intégrées de même ordre, elles ne peuvent pas être cointégrées. Il convient donc de déterminer très soigneusement à travers les tests de Dickey-Fuller Augmenté le type de tendance déterministe ou stochastique (stationnaire) de chacune des variables, puis l'ordre d'intégration de chacune des chroniques étudiées. Si les séries statistiques étudiées ne sont pas intégrées de même ordre, la procédure est arrêtée. Il n'y a pas de risque de cointégration. De même si la série des erreurs est stationnaire, il y a cointégration. Dans le cas contraire, il n'y a pas cointégration entre les séries. Si la condition nécessaire est vérifiée, on estime par les MCO la relation de long terme entre les variables. Pour que la relation de cointégration soit acceptée, le résidu issu de la régression doit être stationnaire. La stationnarité du résidu est restée à l'aide des tests DF ou ADF. Si le résidu est stationnaire, il s'en suit alors l'estimation du modèle à correction des erreurs (MCE).

- ✓ **Test de cointégration de JOHANSEN**

Ce test propose des estimations par la méthode du maximum de vraisemblance pour tester la cointégration des séries. Pour cela, il effectue un test de rang de cointégration. Si le rang de cointégration est égal à 0, on rejette l'hypothèse de cointégration. Par contre si le rang de cointégration est supérieur à 1, on accepte l'hypothèse de cointégration.

## IMPACT DE LA MICROFINANCE SUR LA PAUVRETE MONETAIRE : Cas de PEBCo-BETHESDA

---

### ▪ Estimation du modèle à correction d'erreur

Selon le nombre de relation de cointégration, la procédure diffère. S'il existe un seul vecteur de cointégration, on utilise la méthode d'Engel et Granger.

### ▪ Tests de validation du modèle

La validation du modèle passe par trois étapes : l'analyse de la significativité des coefficients, les tests sur les résidus et les tests sur la stabilité du modèle.

#### • Analyse de la significativité des coefficients

L'analyse est faite du point de vue de la qualité globale d'une part et celle de la qualité individuelle d'autre part. L'appréciation de la qualité globale se fait avec la statistique de Fisher qui indique si les explicatives ont une influence sur les variables à expliquer. Les hypothèses sont les suivantes :

$$\left\{ \begin{array}{l} H_0 : \text{tous les coefficients du modèle sont nuls et} \\ H_1 : \text{il existe au moins un coefficient non nul.} \end{array} \right.$$

Il suffira de comparer la probabilité associée à la statistique de Fisher au seuil de 5% retenue. Dans le cas où la probabilité associée à la statistique de Fisher est inférieure à 5%, on rejette  $H_0$  au profit de  $H_1$  selon laquelle la régression est globalement significative.

#### • Test d'hétéroscédasticité des erreurs (test de White)

Ce test permet de savoir s'il y a hétéroscédasticité des résidus du modèle et de détecter son origine. La décision du test est basée sur la statistique de Fisher du modèle estimé. L'hypothèse d'homoscédasticité des erreurs est acceptée si la probabilité affichée est supérieure à 5%.

#### • Test de normalité de Jarque-Bera

Ce test permet de savoir si les résidus suivent une distribution normale dans le temps. L'hypothèse de normalité des résidus est acceptée si la probabilité de la statistique de Jarque-Bera fournie par Eviews est supérieure à 5%.

#### • Test d'autocorrélation des erreurs

Le test d'autocorrélation des erreurs est un test qui permet de vérifier si les erreurs sont autocorrélées entre elles. Breusch-Godfrey à travers son test permet de confirmer ou non l'autocorrélation des erreurs. Les hypothèses sont :

$$\left\{ \begin{array}{l} H_0 : \text{erreurs non corrélés} \\ H_1 : \text{erreurs corrélés} \end{array} \right.$$

## **IMPACT DE LA MICROFINANCE SUR LA PAUVRETE MONETAIRE : Cas de PEBCo-BETHESDA**

---

On accepte H0 si la valeur de la probabilité de la statistique est supérieure au seuil critique de 5%. On accepte H1 si la probabilité est inférieure à 5%.

- **Test de stabilité du modèle**

Afin de se prononcer sur une éventuelle stabilité d'un modèle, l'un des tests utilisés est celui de CUSUM. Ce test s'applique au modèle de long terme mais ne s'applique pas au modèle de court terme du fait qu'il représente un modèle dynamique. Le modèle est dit stable lorsque la courbe est contenue dans le corridor. S'il s'avère que la courbe sort du corridor, alors on dit que le modèle est instable.

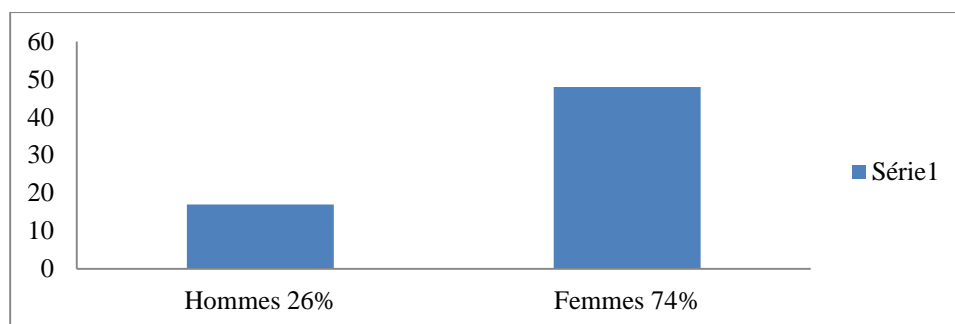
### **Section2 : Présentation et analyse des résultats et recommandations**

Cette section est consacrée à la présentation et à l'analyse des résultats et aux recommandations

#### **Paragraphe 1 : Analyse descriptive**

Après dépouillement des fiches d'enquête, une répartition des bénéficiaires selon le sexe, l'activité principale, le niveau d'étude et la religion est représentée sur les graphiques N°1, N°2, N°3 et N°4.

Graphique 1 : Répartition des bénéficiaires selon le sexe



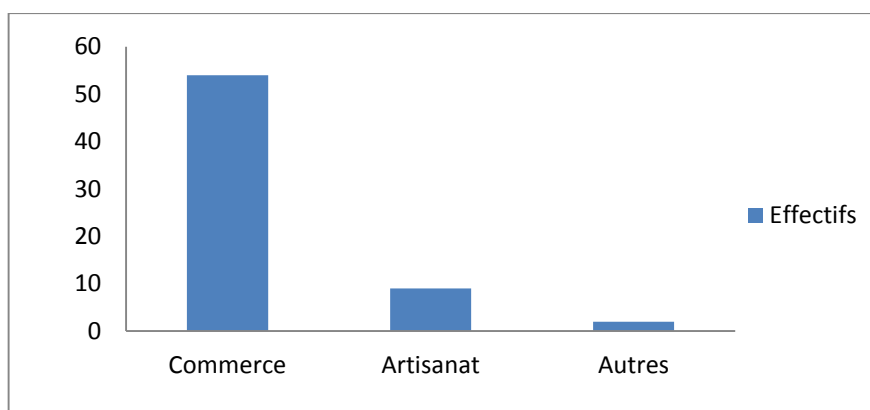
**Source** : réalisé par les auteurs, 2016 à partir de l'annexe2

L'analyse de ce graphique montre que, les bénéficiaires de crédits de PEBCo-BETHESDA sont majoritairement des femmes. En effet, 74% des bénéficiaires enquêtés sont de sexe féminin et seulement 26% sont de sexe masculin. Ce qui témoigne de l'intérêt particulier qu'ont les femmes pour les programmes de microcrédit.

Une répartition des bénéficiaires selon l'activité principale est représentée sur le graphique N°2.

## IMPACT DE LA MICROFINANCE SUR LA PAUVRETE MONETAIRE : Cas de PEBCo-BETHESDA

Graphique 2: Répartition des bénéficiaires selon l'activité principale

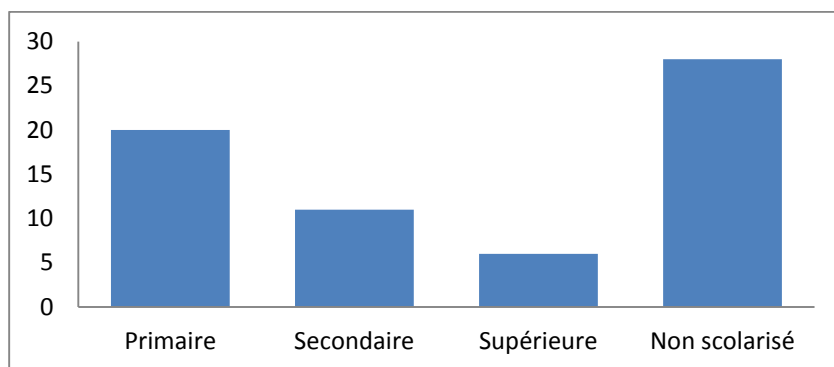


**Source** : réalisé par les auteurs, 2016 à partir de l'annexe2

Ce graphique montre que 83% des bénéficiaires sont des commerçants, 14% sont des artisans ouvriers, 3% pour autres professions. La proportion élevée des commerçants se justifie au regard de la nature des activités exercées par la majorité des bénéficiaires de crédits, ce qui témoigne de l'importance qu'accorde PEBCo-BETHESDA au financement du commerce. Quant à la proportion des artisans, elle s'explique par localisation géographique du cadre de notre étude.

Une répartition des bénéficiaires selon le niveau d'étude est représentée sur le graphique 3.

Graphique 3 : Répartition des bénéficiaires selon le niveau d'étude.



**Source** : réalisé par les auteurs, 2016 à partir de l'annexe2

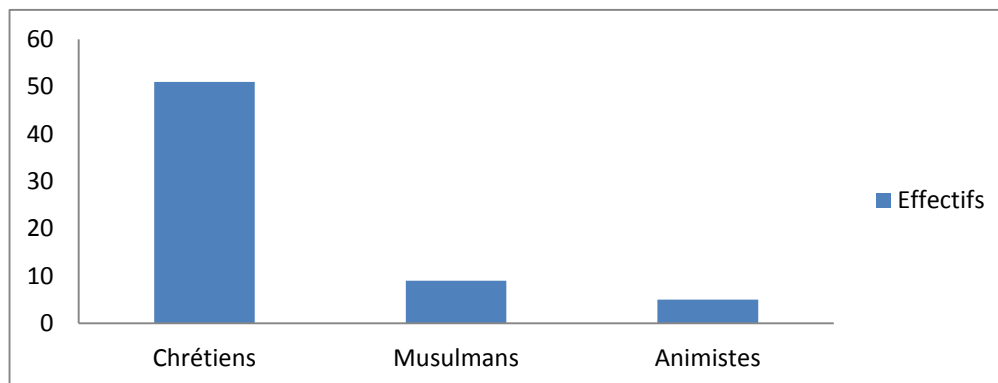
Le graphique nous montre que 20 des bénéficiaires (31%) ont fait une étude primaire, 11(17%) une étude secondaire, 06 (9%) une étude supérieure et 28(43%) sont des

## IMPACT DE LA MICROFINANCE SUR LA PAUVRETE MONETAIRE : Cas de PEBCo-BETHESDA

analphabètes. On en déduit que, plus le niveau d'étude augmente plus on n'a pas l'intention d'avoir trop de prêts auprès des institutions de microfinance.

Le graphique qui suit présente une répartition des enquêtés selon la religion.

Graphique 4: Répartition des bénéficiaires selon la religion



Source : réalisé par les auteurs, 2016 à partir de l'annexe2

Le graphique N° 4 montre que 78% des enquêtés sont des chrétiens contre 14% de musulmans et seulement 8% d'animistes. Cela montre que les bénéficiaires sont majoritairement des chrétiens.

### **Paragraphe 2: Analyse économétrique**

Les résultats d'estimation ont été obtenus à partir des techniques d'analyse précitées dans la méthodologie. Ces résultats feront l'objet d'une présentation et d'une analyse.

#### **Etude de la stationnarité des séries**

Avant d'effectuer toute étude économétrique, il est important de vérifier si les séries conservent une distribution constante au cours du temps c'est-à-dire leurs stationnarités. Pour cela nous effectuons le test de stationnarité à partir du test de racine unitaire de Dickey-Fuller (DF) ou de Dickey-Fuller Augmenté (ADF).

Tableau 4: Synthèse des résultats du test d'ADF

Variables	ADF-test	t-statistic	Prob	Constant	Trend	Ordre d'intégration
LCrMR	-4.475645	-3.658446	0.0105	OUI	OUI	I(1)
LCMR	-5.261787	-3.595026	0.0013	OUI	OUI	I(0)
LDMC	-5.753474	-3.612199	0.0005	OUI	OUI	I(1)
LEEB	-5.777173	-3.606202	0.0004	OUI	OUI	I(1)
LTMM	-4.497407	-3.595026	0.0073	OUI	OUI	I(0)
LRMB	-4.680032	-2.986225	0.0010	OUI	NON	I(1)

Source: réalisé par les auteurs, 2016 à partir de l'annexe3.

## IMPACT DE LA MICROFINANCE SUR LA PAUVRETE MONETAIRE : Cas de PEBCo-BETHESDA

Les résultats du test de stationnarité des séries montrent que certaines séries sont non stationnaires à niveau. Seul les variables LC<sub>t</sub>MR, LDMC, LEEB et LRMB, sont stationnaires en différence premier où elles sont intégrées d'ordre (1) avec constante et trend au seuil de 5%. Par contre les variables LCMR et LTMM sont stationnaires à niveau au seuil de 5%. Toutes les variables n'étant pas intégrées de même ordre, il n'y a donc pas risque de cointégration.

### Estimation du modèle

Pour estimer le modèle de long terme on se sert du test d'Engle - Granger ; les résultats de cette estimation sont consignés dans le tableau suivant.

**Tableau 5: résultat de l'estimation par les MCO**

Dependent Variable: D(LRMB)

Method: Least Squares

Date: 10/19/16 Time: 20:57

Sample (adjusted): 1991 2016

Included observations: 26 afteradjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
C	-0.481392	0.225847	-2.131494	0.0456
D(LCMR)	-0.003151	0.012621	-0.249690	0.0054
LC <sub>t</sub> MR	0.064209	0.023769	2.701351	0.0137
D(LEEB)	-0.011659	0.042372	-0.275146	0.0360
LTMM	-0.027093	0.063350	-0.427664	0.0435
D(LDMC)	0.416267	0.090027	4.623784	0.0002
R-squared	0.747644	Meandependent var	0.080850	
Adjusted R-squared	0.684555	S.D. dependent var	0.161696	
S.E. of regression	0.090816	Akaike info criterion	-1.760796	
Sumsquaredresid	0.164950	Schwarz criterion	-1.470466	
Log likelihood	28.89035	Hannan-Quinn criter.	-1.677192	
F-statistic	11.85062	Durbin-Watson stat	2.729315	
Prob(F-statistic)	0.000020			

**Source** réalisé par les auteurs, 2016 à partir de l'annexe4.

À partir de ce tableau, on obtient l'équation de long terme suivante :

$$D(LRMB) = -0.481391821889 - 0.00315123337475 D(LCMR) + 0.0642089401236 LC_tMR - 0.011658535594 D(LEEB) - 0.0270926513626 LTMM + 0.416267013874 D(LDMC) + \mu_t$$

**Source** réalisé par les auteurs, 2016 à partir de l'annexe5.

# IMPACT DE LA MICROFINANCE SUR LA PAUVRETE MONETAIRE : Cas de PEBCo-BETHESDA

---

## Tests de validité des modèles

Le test de validité est un test qui permet de valider un modèle à travers différents tests statistiques :

### Significativité du modèle

L'estimation du modèle de long terme montre un coefficient de détermination  $R^2 = 0.747644$  (Confère annexe 4). Cette valeur étant trop proche de 1 permet de dire que le modèle est de très bonne qualité et par conséquent, les variables explicatives expliquent à 74,76% la variable expliquée.

De plus, la probabilité de Fisher observée dans les résultats de l'estimation par les MCO du modèle de long terme est de **0.000020** une valeur inférieure au seuil critique de 5% (confère annexe 4). Ce qui permet d'affirmer que le modèle est globalement significatif.

### Test d'hétéroscédasticité des erreurs (test de White)

L'idée générale de ce test est de vérifier si le carré des résidus peut être expliqué par les variables du modèle. Si c'est le cas il y a hétéroscédasticité. La décision du test est basée sur la statistique de Fischer du modèle estimé. Les résultats du test :

Tableau 6: Test d'Hétéroscédasticité (Test de White)

Heteroskedasticity Test: White

---

F-statistic	0.732297	Prob. F(20,5)	0.7212
Obs*R-squared	19.38285	Prob. Chi-Square(20)	0.4971
Scaled explained SS	37.08895	Prob. Chi-Square(20)	0.0114

---

**Source** réalisé par les auteurs, 2016 à partir de l'annexe6.

Les résultats de ce test affichent une probabilité F-statistic égale à **0.7212** > au seuil critique de 5%. Ce résultat permet d'affirmer que les variables du modèle ne permettent pas d'expliquer le carré des résidus, d'où l'acceptation de l'hypothèse d'homoscédasticité des résidus. Les estimations obtenues sur les MCO sont optimales.

### Test d'autocorrélation des erreurs

Ce test permet de voir si les erreurs sont auto corrélés entres elles. Ici on se sert du test de Breush-Godfrey. La décision du modèle est basée sur la statistique de Fisher du modèle estimé. Les résultats de ce test affichent une probabilité de Fisher **0.1928** > au seuil critique de 5%.

## IMPACT DE LA MICROFINANCE SUR LA PAUVRETE MONETAIRE : Cas de PEBCo-BETHESDA

Tableau 7: **Breusch-Godfrey Serial Correlation LM Test**

Breusch-Godfrey Serial Correlation LM Test:

Breusch-Godfrey Serial Correlation LM Test:

F-statistic	1.968637	Prob. F(2,18)	0.1686
Obs*R-squared	4.666447	Prob. Chi-Square(2)	0.0970

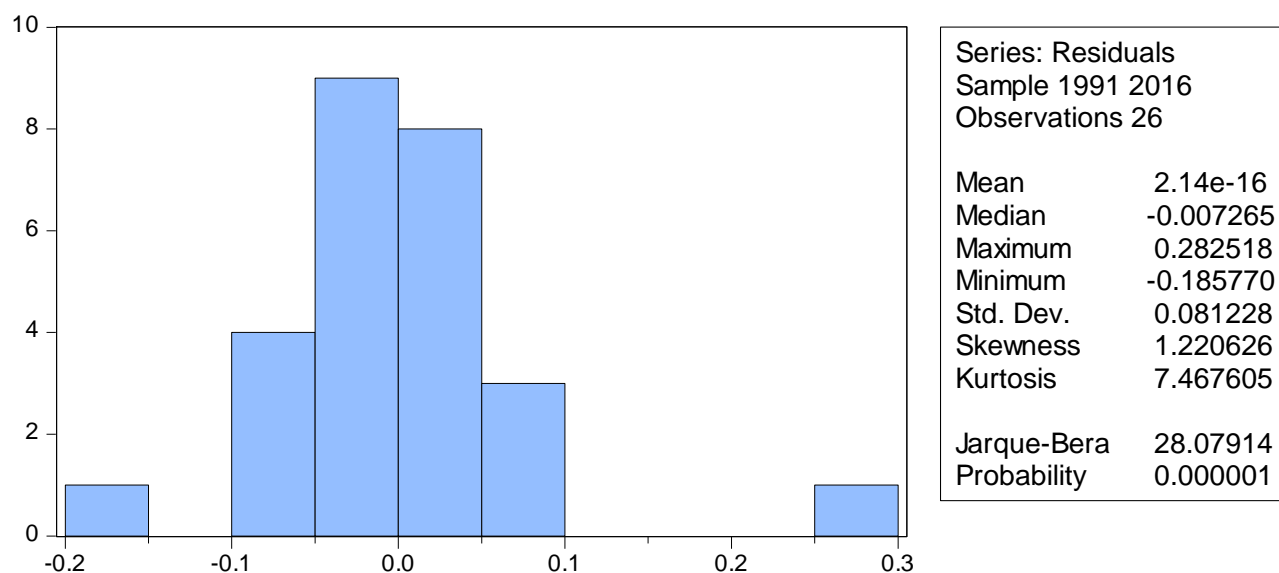
**Source** réalisé par les auteurs, 2016 à partir de l'annexe 7.

Les valeurs des deux probabilités sont supérieures à 5%, on accepte l'hypothèse de non corrélation des erreurs.

### Test de normalité des erreurs (test de Jarque-Berra)

Le test de normalité de Jarque-Berra permet de vérifier la distribution normale des erreurs. Cette vérification est faite à partir du test Jarque-Berra. Au seuil de 5% on accepte l'hypothèse de normalité dès que la valeur de probabilité est inférieure à 0,05. La probabilité de Jarque-Berra est de **0.000001** qui est inférieure au seuil critique de 5% (confère annexe 8). L'hypothèse de normalité des erreurs est acceptée, donc les variables du modèle suivent une loi normale. Il y a distribution normale des erreurs à long terme.

Graphique 5: **test de normalité**



**Source** réalisé par les auteurs, 2016 à partir de l'annexe 8.

# **IMPACT DE LA MICROFINANCE SUR LA PAUVRETE MONETAIRE : Cas de PEBCo-BETHESDA**

---

## **Test de stabilité du modèle**

Le test de stabilité du modèle est un test qui permet de vérifier le comportement du modèle au cours du temps. La stabilité du modèle est vérifiée par plusieurs tests dont celui de Cusum. Le test de Cusum nous permet de dire que le modèle de long terme est stable, car le graphique qui représente le comportement du modèle est compris dans le corridor ; d'où l'hypothèse de stabilité est vérifiée. (Confère annexe 9)

## **Significativité des variables explicatives**

Le test de significativité des variables explicatives est issu de l'estimation par les MCO du modèle de long terme. Les coefficients sont testés au seuil de 5% ; ce test montre que toutes les variables explicatives sont significatives. (Confère annexe 4).

## **Etude Statistique**

Afin d'évaluer la relation qui existe entre le revenu moyen brut et le crédit reçu par les bénéficiaires, l'étude porte sur la distribution statistique a deux dimensions .Cette étude permet d'établir les liens existants entre les deux variables. Il ressort de l'étude Statistique obtenue du test de corrélation qu'il existe une corrélation forte et positive entre ces deux variables car le résultat statistique donne une valeur de **0.935382** (confère annexe 10). Ce qui explique que les ménages basent leurs activités économiques sur ce crédit octroyé par l'institution, par conséquent une chute de ce dernier entraine une baisse du revenu des ménages.

## **Paragraphe 3: Interprétation économiques des résultats, vérification et validation des hypothèses**

### **A- Interprétation économique des résultats**

La présente analyse économétrique a permis de faire une estimation du RMB des ménages sur des variables  $C_rMR$ ,  $CMR$ ,  $EEB$ ,  $TMM$  et  $DMC$ . Ces variables expliquent à près de 75% ( $R^2=0.747644$ ) le revenu moyen brut des bénéficiaires du microcrédit à PEBCo-BETHESDA Tankpè et témoigne d'une bonne qualité d'ajustement du modèle. Toutes les variables sont significatives au seuil de 5%. La probabilité attachée à la statistique de Fischer est égale à  $0.000020 < 0.05$  (cf Annexe 4), ce qui nous permet d'affirmer que le modèle est globalement significatif.

Cette étude réalisée sur le revenu moyen brut des ménages bénéficiaires de crédit présente un profit tendanciel. En effet,

## **IMPACT DE LA MICROFINANCE SUR LA PAUVRETE MONETAIRE : Cas de PEBCo-BETHESDA**

---

- Une augmentation de 1% de LCMR entraine une diminution de 0.003% de LRMB. Ce qui montre que le coût moyen remboursé impacte négativement le revenu ; cela s'explique par la hausse du taux d'intérêt qu'impose les institutions de microfinance à l'endroit des ménages bénéficiaires du crédit car ces ménages remboursent plus qu'ils ne reçoivent.
- Une augmentation de 1% de LC<sub>r</sub>MR entraine une augmentation de 0.06% de LRMB. Il existe un impact positif entre ces deux variables. Donc les bénéficiaires basent leur source de revenus sur l'octroi de ce crédit.
- Une augmentation de 1% de LEEB entraine une diminution de 0.012% de LRMB. Alors l'évolution de l'épargne impacte négativement le revenu moyen brut des ménages. Ce qui est normal car l'épargne ne favorise que l'institution puisque, grâce à l'épargne des ménages riches, les institutions de microfinance arrivent à nourrir d'autres ménages pauvres. Donc plus l'épargne augmente, plus le profit réalisé au sein de PEBCo-BETHESDA Tankpè sera élevé.
- Une augmentation de 1% de LTMM entraine une diminution de 0.3% de LRMB. La taille des ménages impacte le revenu. Donc plus la taille est élevée, plus le ménage a des difficultés financières face au crédit reçu car c'est grâce à ce crédit que le ménage va s'auto-consommer et créer d'autres activités secondaires, source de revenu afin de rembourser le crédit. Or si le nombre de personnes à nourrir est trop élevé, le remboursement sera retardé.
- Une augmentation de 1% de LDMC entraine une augmentation de 0.42% de LRMB. Cela explique mieux la loi psychologique de **John Maynard Keynes** qui stipule qu'au fur et à mesure que le revenu augmente, les ménages tendent à accroître leur consommation mais dans une proportion moindre que l'augmentation du revenu. Donc lorsque PEBCo-BETHESDA octroie le crédit et que le ménage arrive à mieux tourner son chiffre d'affaire, il aura un gain appelé surplus du consommateur. Ce surplus lui permettra de hausser son niveau de revenu. Toute chose étant égale par ailleurs, la hausse du revenu entrainera la hausse des dépenses en consommation.

### **B- Vérification et validation des hypothèses**

Au terme de notre recherche et à l'égard des résultats obtenus, tous les signes attendus des variables sont vérifiés. Plusieurs facteurs influent le revenu moyen brut des ménages bénéficiaires du crédit

D'après les résultats obtenus, une augmentation de 1% de LC<sub>r</sub>MR entraine une augmentation de 0.06% de LRMB. Le montant du crédit reçu a un impact positif sur le revenu

## **IMPACT DE LA MICROFINANCE SUR LA PAUVRETE MONETAIRE : Cas de PEBCo-BETHESDA**

---

des bénéficiaires du crédit de PEBCo-BETHESDA. Donc les ménages bénéficiaires du crédit basent leur source de revenus sur l'octroi de ce crédit. Par conséquent, l'hypothèse N°1 qui stipule que lorsque le crédit reçu augmente, le revenu des bénéficiaires aussi augmente est validée.

De plus une augmentation de 1% de LEEB entraîne une diminution de 0.012% de LRMB. Alors l'évolution de l'épargne impacte négativement le revenu moyen brut des ménages. Ce qui est normal car l'épargne ne favorise que l'institution puisque, grâce à l'épargne des ménages riches, les institutions de microfinance arrivent à nourrir d'autres ménages pauvres. Donc plus l'épargne augmente, plus le profit réalisé au sein PEBCo-BETHESDA Tankpè sera élevé. Par conséquent, l'hypothèse N°2 selon laquelle l'épargne est un facteur qui explique mieux l'impact positif de la microfinance sur la pauvreté monétaire n'est pas validée.

### **Paragraphe 4 : Recommandations**

#### **A l'endroit de PEBCo-BETHESDA Tankpè**

Pour mieux impacter ses clients, les agents de PEBCo-BETHESDA Tankpè doivent :

- Penser à une augmentation des crédits octroyés à l'endroit de la clientèle ;
- Revoir à la baisse de taux d'intérêt imposé aux clients pour que le taux moyen remboursé ne soit pas trop élevé par rapport au crédit octroyé
- Améliorer leur méthode de travail et bénéficier d'avantage du capital de confiance populaire en apportant le plus de services à leur client et en exploitant pleinement le potentiel du marché ;
  - Renforcer le système de recouvrement des prêts ;
  - Encourager les clients bénéficiaires de crédits à épargner.

#### **A l'endroit des clients de PEBCo-BETHESDA Tankpè**

Pour bien sentir l'effet positif du crédit reçu sur leurs revenus, les clients doivent :

- comprendre le bien fondé de ces crédits ;
- investir le crédit reçu dans des activités génératrices de revenu au fin d'une gestion efficiente de ce dernier sans aggraver les difficultés de remboursement ;
- revoir le nombre d'enfants pour réduire la taille du ménage afin de baisser les dépenses au niveau du ménage ;
- Penser à d'autre source de revenu pour ne pas se confier uniquement aux crédits.

**Conclusion**

## **IMPACT DE LA MICROFINANCE SUR LA PAUVRETE MONETAIRE : Cas de PEBCo-BETHESDA**

---

Faire une étude sur les problèmes liés à la réduction de la pauvreté monétaire au Bénin est d'une grande importance pour l'économie vu qu'elle occupe une place de choix dans les politiques de microfinance. S'inscrivant dans cette même dynamique, le présent mémoire a fait usage de plusieurs éléments pour atteindre cet objectif. En effet, la modélisation par la méthode des MCO a été utilisée. De même pour l'estimation, il a été utilisé comme variable expliquée le revenu moyen brut des ménages et comme variables explicatives le crédit moyen reçu, le coût moyen remboursé, l'évolution de l'épargne brut, la taille moyenne des ménages et la dépense moyenne en consommation. Notons qu'après estimation, une augmentation de 1% de LCMR et de  $LC_rMR$  entraîne respectivement une diminution de 0.003% et une augmentation de 0.06% de LRMB. Donc les dirigeants de PEBCo-BETHESDA doivent, dans un premier temps, revoir à la baisse de taux d'intérêt imposé aux clients pour que le taux moyen remboursé ne soit pas trop élevé par rapport au crédit octroyé et dans un second temps, penser à une augmentation des crédits octroyés à l'endroit de la clientèle. Il serait aussi intéressant si les différentes suggestions proposées en ce qui concerne les problèmes organisationnels pouvaient être prises en compte pour un développement plus accentué de la microfinance. Etant l'ensemble des services financiers destiné aux plus pauvres, ceux rendus par PEBCo-BETHESDA vont-ils à l'endroit des plus démunis ?

### Références bibliographiques

- ACCLASSATO DENIS, « Le microcrédit entre shopping institutionnel et ciblage des plus pauvres. », *Mondes en développement* 4/2010 (n° 152) , p. 31-44.
- BANERJEE A., DUFLO E., GLENNERSTER R., KINNAN C. (2009) *The Miracle of Microfinance ? Evidence from a Randomized Evaluation*, Working Paper, Boston, MIT Poverty Accion Lab.
- BOYE S., HAJDENBERG J. et POURSAT C. (2009), *Le guide de la microfinance Microcrédit et épargne pour le développement*. Eyrolles, Editions d'organisations. 2<sup>e</sup> éd. Paris.
- BRUNEL Sylvie, (2000), « *Micro crédit : fiction et réalité (Action contre la faim)* », Automne 2000, Aventure n°90, Edition La guilde européenne du raid.
- CONSULTATIVE GROUP TO ASSIST THE POOR (CGAP) (2004) *Building Inclusive Financial Systems : Donor Guidelines on Good Practice in Microfinance*, Washington, CGAP.
- DALEY-HARRIS S. (2009) *State of the Microcredit Summit Campaign Report 2009*, the Microcredit Summit Campaign, Washington, D.C., USA.
- EMICoV (2011), Rapport final ;
- FOUILLET, (2003), « *Evaluation de l'impact de microcrédit* »
- GUERIN I. et DOLIGEZ F., (2006), « *Développement : le microcrédit fait-il baisser la pauvreté* », journal le monde du 14 novembre 2006.
- HOFMANN E., KAMALA, M.-G. (2003) *Le microcrédit pour les femmes pauvres – Solution miracle ou cheval de Troie de la mondialisation ?* in Bisilliat J. (dir.) *Regards de femmes sur la globalisation : Approches critiques sur la mondialisation*, Karthala, Paris, 215-238.
- HULME D. et P. MOSLEY (1996), *Finance Against Poverty*, vols.1 et 2, Routledge : London.
- KHANDKER, (1998), «*Impact de la Micro finance*»
- MATIN et al, (2002), *Finance of the poor : to Microfinancial services*.
- Mauriza TOVO, (1995), « *Réduire la pauvreté au Bénin* »
- MENON N. (2002) *Declining benefits to membership in Microfinance Programs: Theory and Empirical Evidence*, *Brandeis university*, 25 p.
- MENON N. (2006) *Non-linearities in Returns to Participation in Grameen Bank Programs*, *Journal of Development Studies*, vol. 42, n° 8, 1379-1400.
- MORDUCH J., (2000). «*The microfinance schism*», World document, Elsevier ltd vol.28 ;
- MOSLEY P., HULME D. (1998) *Microenterprise finance : is there a conflict between growth and poverty alleviation ?* *World Development*, vol. 26, n°5, 783-790.
- MOSLEY , (2001) *Microfinance and poverty in Bolivia* , the Journal of the Development Studies.

## IMPACT DE LA MICROFINANCE SUR LA PAUVRETE MONETAIRE : Cas de PEBCo-BETHESDA

---

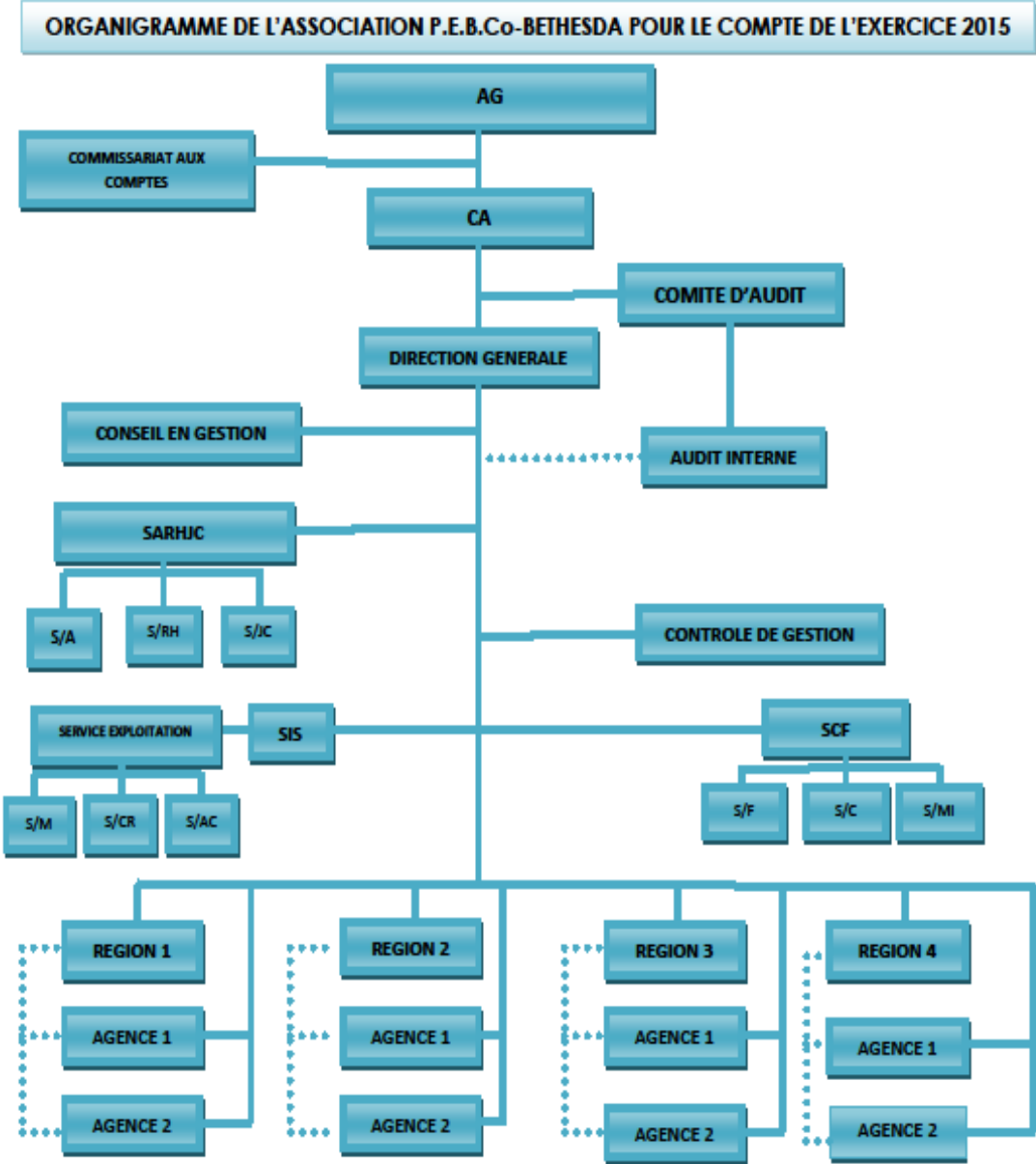
- Revue Le Castor Sahélien, N°50 publiée en Juillet 2003, intitulé Microfinance et lutte contre la pauvreté, une question fondamentale à ce propos a été posée : quel est le rôle de la microfinance dans la lutte contre la pauvreté ?
- SERVET J.-M. (2006) « Banquiers aux pieds nus, la microfinance », Odile Jacob, Paris,
- SERVET J.-M. (2009) Responsabilité sociale *versus* performances sociales en microfinance, *Revue Tiers-Monde*, 197, 55-70.
- TEVOEDJRE A. (1978) *la pauvreté richesse des peuples*, EDITIONS OUVRIERES, Paris, France
- WEISS J., MONTGOMERY H., KURMANALIEVA E. (2003) Micro Finance and Poverty Reduction in Asia: What is the Evidence? *ADB Institute ResearchPaperSeries*, n° 53, December, 24 p.
- WEISS et MONTGOMERY, (2005), «*Impact des programmes de la microfinance sur la réduction de la pauvreté*» ;
- YUNUS M., *Vers un monde sans pauvreté*, Jean-Claude Lattrès, 1997 ;
- ZAMAN H. (2000) Assessing the Poverty and Vulnerability Impact of Micro-Credit in Bangladesh : A Case study of BRAC, *Background paper prepared for WDR, 2000/2001*, World Bank, Washington, 54 p.
- ZOCLI M. et GANKPEVI V., (2012), «*Impact du microcrédit sur le bien être des femmes(Bénin)*», mémoire de Licence professionnelle en science économique, Faculté des Science Economiques et de Gestion de l'UNIVERSITE D'ABOMEY CALAVI.



**ANNEXES**

**IMPACT DE LA MICROFINANCE SUR LA PAUVRETE MONETAIRE : Cas de PEBCo-BETHESDA**

**Annexe 1 : Organigramme**



# IMPACT DE LA MICROFINANCE SUR LA PAUVRETE MONETAIRE : Cas de PEBCo-BETHESDA

---

## Annexe 2 : Tableaux de répartition :

Selon le sexe		Selon l'activité principale	
Sexe	Effectifs	Activités principales	Effectifs
Hommes	17	Commerce	54
Femmes	48	Artisanat	9
Total	65	Autres	2
		Total	65

Selon le niveau d'étude		Selon la religion	
Niveau d'étude	Effectifs	Religion	Effectifs
Primaire	20	Chrétiens	51
Secondaire	11	Musulmans	9
Supérieur	6	Animistes	5
Non scolarisés	28	Total	65
Total	65		

## Annexe 3 : Test de stationnarité

### LCrMR

Null Hypothesis: D(LCrMR) has a unit root  
 Exogenous: Constant, Linear Trend  
 Lag Length: 5 (Automatic - based on SIC, maxlag=6)

	t-Statistic	Prob.*
Augmented Dickey-Fuller test statistic	-4.475645	0.0105
Test critical values: 1% level	-4.498307	
5% level	-3.658446	
10% level	-3.268973	

\*MacKinnon (1996) one-sided p-values.

## IMPACT DE LA MICROFINANCE SUR LA PAUVRETE MONETAIRE : Cas de PEBCo-BETHESDA

Augmented Dickey-Fuller Test Equation

Dependent Variable: D(LC<sub>r</sub>MR,2)

Method: Least Squares

Date: 10/19/16 Time: 19:47

Sample (adjusted): 1997 2016

Included observations: 20 afteradjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
D(LC <sub>r</sub> MR(-1))	-3.739940	0.835620	-4.475645	0.0008
D(LC <sub>r</sub> MR(-1),2)	1.710301	0.737740	2.318298	0.0389
D(LC <sub>r</sub> MR(-2),2)	1.756146	0.670504	2.619142	0.0224
D(LC <sub>r</sub> MR(-3),2)	2.115652	0.625157	3.384194	0.0054
D(LC <sub>r</sub> MR(-4),2)	2.611468	0.543668	4.803429	0.0004
D(LC <sub>r</sub> MR(-5),2)	1.393261	0.534345	2.607418	0.0229
C	-0.357704	0.206198	-1.734759	0.1084
@TREND(1990)	0.041888	0.015272	2.742774	0.0178

R-squared	0.897069	Meandependent var	0.062435
Adjusted R-squared	0.837026	S.D. dependent var	0.610915
S.E. of regression	0.246627	Akaike info criterion	0.327293
Sumsquaredresid	0.729897	Schwarz criterion	0.725586
Log likelihood	4.727074	Hannan-Quinn criter.	0.405044
F-statistic	14.94040	Durbin-Watson stat	1.649025
Prob(F-statistic)	0.000047		

### LCMR

Null Hypothesis: LCMR has a unit root

Exogenous: Constant, Linear Trend

Lag Length: 0 (Automatic - based on SIC, maxlag=6)

	t-Statistic	Prob.*
Augmented Dickey-Fuller test statistic	-5.261787	0.0013
Test critical values: 1% level	-4.356068	
5% level	-3.595026	
10% level	-3.233456	

\*MacKinnon (1996) one-sided p-values.

Augmented Dickey-Fuller Test Equation

## IMPACT DE LA MICROFINANCE SUR LA PAUVRETE MONETAIRE : Cas de PEBCo-BETHESDA

Dependent Variable: D(LCMR)

Method: Least Squares

Date: 10/19/16 Time: 19:53

Sample (adjusted): 1991 2016

Included observations: 26 afteradjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
LCMR(-1)	-0.963556	0.183123	-5.261787	0.0000
C	10.26943	1.918224	5.353617	0.0000
@TREND(1990)	0.050426	0.034945	1.443000	0.1625
R-squared	0.550356	Meandependent var	0.223830	
Adjusted R-squared	0.511256	S.D. dependent var	1.757461	
S.E. of regression	1.228645	Akaike info criterion	3.357867	
Sumsquaredresid	34.72005	Schwarz criterion	3.503032	
Log likelihood	-40.65227	Hannan-Quinn criter.	3.399669	
F-statistic	14.07577	Durbin-Watson stat	2.199561	
Prob(F-statistic)	0.000102			

### LDMC

Null Hypothesis: D(LDMC) has a unit root

Exogenous: Constant, Linear Trend

Lag Length: 1 (Automatic - based on SIC, maxlag=6)

	t-Statistic	Prob.*
Augmented Dickey-Fuller test statistic	-5.753474	0.0005
Test critical values: 1% level	-4.394309	
5% level	-3.612199	
10% level	-3.243079	

\*MacKinnon (1996) one-sided p-values.

Augmented Dickey-Fuller Test Equation

Dependent Variable: D(LDMC,2)

Method: Least Squares

Date: 10/19/16 Time: 19:56

Sample (adjusted): 1993 2016

Included observations: 24 afteradjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
D(LDMC(-1))	-2.064628	0.358849	-5.753474	0.0000

**IMPACT DE LA MICROFINANCE SUR LA PAUVRETE MONETAIRE : Cas  
de PEBCo-BETHESDA**

D(LDMC(-1),2)	0.370433	0.206766	1.791554	0.0883
C	-0.168848	0.112675	-1.498542	0.1496
@TREND(1990)	0.024309	0.007898	3.077855	0.0059
R-squared	0.788062	Meandependent var		0.008822
Adjusted R-squared	0.756271	S.D. dependent var		0.464530
S.E. of regression	0.229334	Akaike info criterion		0.043733
Sumsquaredresid	1.051877	Schwarz criterion		0.240075
Log likelihood	3.475204	Hannan-Quinn criter.		0.095823
F-statistic	24.78901	Durbin-Watson stat		2.041536
Prob(F-statistic)	0.000001			

**LEEB**

Null Hypothesis: D(LEEB) has a unit root

Exogenous: Constant, Linear Trend

Lag Length: 0 (Automatic - based on SIC, maxlag=6)

	t-Statistic	Prob.*
Augmented Dickey-Fuller test statistic	-5.777173	0.0004
Test critical values: 1% level	-4.374307	
5% level	-3.603202	
10% level	-3.238054	

\*MacKinnon (1996) one-sided p-values.

Augmented Dickey-Fuller Test Equation

Dependent Variable: D(LEEB,2)

Method: Least Squares

Date: 10/19/16 Time: 19:58

Sample (adjusted): 1992 2016

Included observations: 25 afteradjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
D(LEEB(-1))	-1.207813	0.209066	-5.777173	0.0000
C	0.034709	0.201819	0.171980	0.8650
@TREND(1990)	0.007966	0.012897	0.617661	0.5431
R-squared	0.602732	Meandependent var		-0.007212
Adjusted R-squared	0.566617	S.D. dependent var		0.701615
S.E. of regression	0.461886	Akaike info criterion		1.405170
Sumsquaredresid	4.693453	Schwarz criterion		1.551435

## IMPACT DE LA MICROFINANCE SUR LA PAUVRETE MONETAIRE : Cas de PEBCo-BETHESDA

---

Log likelihood	-14.56462	Hannan-Quinn criter.	1.445737
F-statistic	16.68911	Durbin-Watson stat	2.106935
Prob(F-statistic)	0.000039		

---

### LTMM

Null Hypothesis: LTMM has a unit root

Exogenous: Constant, Linear Trend

Lag Length: 0 (Automatic - based on SIC, maxlag=6)

---

	t-Statistic	Prob.*
Augmented Dickey-Fuller test statistic	-4.497407	0.0073
Test critical values: 1% level	-4.356068	
5% level	-3.595026	
10% level	-3.233456	

---

\*MacKinnon (1996) one-sided p-values.

### Augmented Dickey-Fuller Test Equation

Dependent Variable: D(LTMM)

Method: Least Squares

Date: 10/19/16 Time: 19:59

Sample (adjusted): 1991 2016

Included observations: 26 afteradjustments

---

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
LTMM(-1)	-0.964411	0.214437	-4.497407	0.0002
C	1.340011	0.338333	3.960624	0.0006
@TREND(1990)	-0.005276	0.008542	-0.617677	0.5429
R-squared	0.472849	Meandependent var	-8.38E-18	
Adjusted R-squared	0.427010	S.D. dependent var	0.415145	
S.E. of regression	0.314248	Akaike info criterion	0.630901	
Sumsquaredresid	2.271299	Schwarz criterion	0.776066	
Log likelihood	-5.201719	Hannan-Quinn criter.	0.672704	
F-statistic	10.31540	Durbin-Watson stat	1.966810	
Prob(F-statistic)	0.000634			

---

### LRMB

Null Hypothesis: D(LRMB) has a unit root

Exogenous: Constant

## IMPACT DE LA MICROFINANCE SUR LA PAUVRETE MONETAIRE : Cas de PEBCo-BETHESDA

Lag Length: 0 (Automatic - based on SIC, maxlag=6)

	t-Statistic	Prob.*
Augmented Dickey-Fuller test statistic	-4.680032	0.0010
Test critical values: 1% level	-3.724070	
5% level	-2.986225	
10% level	-2.632604	

\*MacKinnon (1996) one-sided p-values.

Augmented Dickey-Fuller Test Equation

Dependent Variable: D(LRMB,2)

Method: Least Squares

Date: 10/19/16 Time: 20:02

Sample (adjusted): 1992 2016

Included observations: 25 afteradjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
D(LRMB(-1))	-0.980511	0.209509	-4.680032	0.0001
C	0.082984	0.037088	2.237478	0.0352
R-squared	0.487781	Meandependent var		0.008398
Adjusted R-squared	0.465511	S.D. dependent var		0.229040
S.E. of regression	0.167448	Akaike info criterion		-0.659670
Sumsquaredresid	0.644893	Schwarz criterion		-0.562160
Log likelihood	10.24587	Hannan-Quinn criter.		-0.632624
F-statistic	21.90270	Durbin-Watson stat		2.006790
Prob(F-statistic)	0.000103			

### Annexe 4 : Résultat de l'estimation par les MCO

Dependent Variable: D(LRMB)

Method: Least Squares

Date: 10/19/16 Time: 20:57

Sample (adjusted): 1991 2016

Included observations: 26 afteradjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
C	-0.481392	0.225847	-2.131494	0.0456
D(LCMR)	-0.003151	0.012621	-0.249690	0.0054

**IMPACT DE LA MICROFINANCE SUR LA PAUVRETE MONETAIRE : Cas  
de PEBCo-BETHESDA**

LC <sub>r</sub> MR	0.064209	0.023769	2.701351	0.0137
D(LEEB)	-0.011659	0.042372	-0.275146	0.0360
LTMM	-0.027093	0.063350	-0.427664	0.0435
D(LDMC)	0.416267	0.090027	4.623784	0.0002
R-squared	0.747644	Meandependent var		0.080850
Adjusted R-squared	0.684555	S.D. dependent var		0.161696
S.E. of regression	0.090816	Akaike info criterion		-1.760796
Sumsquaredresid	0.164950	Schwarz criterion		-1.470466
Log likelihood	28.89035	Hannan-Quinn criter.		-1.677192
F-statistic	11.85062	Durbin-Watson stat		2.729315
Prob(F-statistic)	0.000020			

**Annexe 5: Modèle de long terme par les MCO**

Estimation Command:

=====  
LS D(LRMB) C D(LCMR) LC<sub>r</sub>MR D(LEEB) LTMM D(LDMC)

Estimation Equation:

=====  
D(LRMB) = C(1) + C(2)\*D(LCMR) + C(3)\*LC<sub>r</sub>MR + C(4)\*D(LEEB) + C(5)\*LTMM + C(6)\*D(LDMC)

Substituted Coefficients:

=====  
D (LRMB) = -0.481391821889 - 0.00315123337475 D (LCMR) + 0.0642089401236 LC<sub>r</sub>MR - 0.011658535594 D (LEEB) - 0.0270926513626 LTMM + 0.416267013874 D (LDMC)

**Annexe 6: test de White**

Heteroskedasticity Test: White

F-statistic	0.732297	Prob. F(20,5)	0.7212
Obs*R-squared	19.38285	Prob. Chi-Square(20)	0.4971
Scaledexplained SS	37.08895	Prob. Chi-Square(20)	0.0114

Test Equation:

Dependent Variable: RESID<sup>2</sup>

Method: Least Squares

Date: 10/19/16 Time: 21:25

Sample: 1991 2016

**IMPACT DE LA MICROFINANCE SUR LA PAUVRETE MONETAIRE : Cas  
de PEBCo-BETHESDA**

Included observations: 26

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
C	-0.032925	1.095367	-0.030059	0.9772
D(LCMR)	-0.108390	0.263835	-0.410825	0.6982
(D(LCMR))^2	-0.001090	0.002310	-0.471780	0.6570
(D(LCMR))*LC <sub>r</sub> M				
R	0.019810	0.029252	0.677218	0.5283
(D(LCMR))*(D(LE				
EB))	-0.016134	0.031595	-0.510633	0.6313
(D(LCMR))*LTMM	-0.032370	0.033726	-0.959797	0.3812
(D(LCMR))*(D(LD				
MC))	-0.040753	0.038119	-1.069100	0.3339
LC <sub>r</sub> MR	0.107664	0.241349	0.446091	0.6742
LC <sub>r</sub> MR^2	-0.011393	0.013509	-0.843357	0.4375
LC <sub>r</sub> MR*(D(LEEB))	0.003471	0.032269	0.107554	0.9185
LC <sub>r</sub> MR*LTMM	0.062974	0.048143	1.308064	0.2478
LC <sub>r</sub> MR*(D(LDMC)				
)	0.022002	0.080312	0.273955	0.7951
D(LEEB)	0.043445	0.297469	0.146048	0.8896
(D(LEEB))^2	-0.046988	0.033779	-1.391050	0.2229
(D(LEEB))*LTMM	-0.067359	0.095003	-0.709017	0.5100
(D(LEEB))*(D(LD				
MC))	0.251698	0.173949	1.446965	0.2076
LTMM	-0.612126	0.530830	-1.153148	0.3010
LTMM^2	0.033676	0.138130	0.243800	0.8171
LTMM*(D(LDMC)				
)	-0.218660	0.164486	-1.329350	0.2412
D(LDMC)	0.011711	0.686940	0.017048	0.9871
(D(LDMC))^2	0.252331	0.160830	1.568934	0.1775
R-squared	0.745494	Meandependent var		0.006344
Adjusted R-squared	-0.272528	S.D. dependent var		0.016454
S.E. of regression	0.018561	Akaike info criterion		-5.168788
Sumsquaredresid	0.001723	Schwarz criterion		-4.152633
Log likelihood	88.19424	Hannan-Quinn criter.		-4.876172
F-statistic	0.732297	Durbin-Watson stat		2.249529
Prob(F-statistic)	0.721165			

**Annexe 7: test d'autocorrélation**

## IMPACT DE LA MICROFINANCE SUR LA PAUVRETE MONETAIRE : Cas de PEBCo-BETHESDA

Breusch-Godfrey Serial Correlation LM Test:

F-statistic	1.968637	Prob. F(2,18)	0.1686
Obs*R-squared	4.666447	Prob. Chi-Square(2)	0.0970

Test Equation:

Dependent Variable: RESID

Method: Least Squares

Date: 10/19/16 Time: 21:35

Sample: 1991 2016

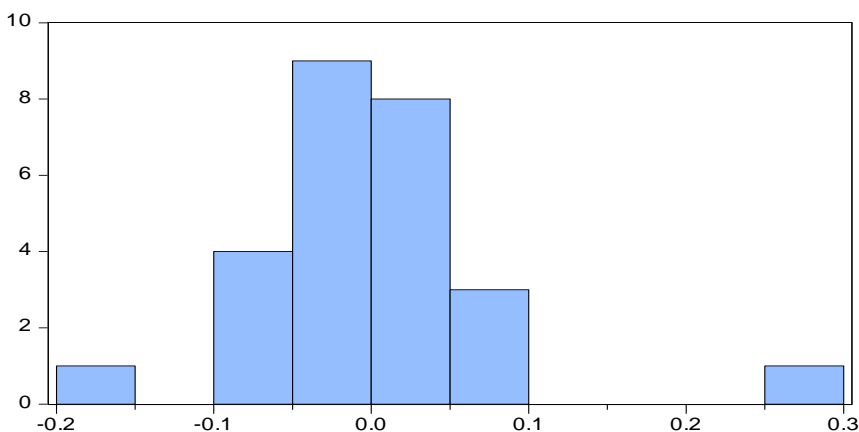
Included observations: 26

Presample missing value lagged residuals set to zero.

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
C	-0.064200	0.218113	-0.294343	0.7719
D(LCMR)	0.002904	0.012184	0.238334	0.8143
LCrMR	0.007211	0.023069	0.312569	0.7582
D(LEEB)	0.009546	0.041857	0.228068	0.8222
LTMM	-0.001077	0.060943	-0.017664	0.9861
D(LDMC)	0.016617	0.088362	0.188055	0.8529
RESID(-1)	-0.486135	0.245120	-1.983247	0.0628
RESID(-2)	-0.190562	0.254567	-0.748571	0.4638

R-squared	0.179479	Meandependent var	2.14E-16
Adjusted R-squared	-0.139613	S.D. dependent var	0.081228
S.E. of regression	0.086713	Akaike info criterion	-1.804765
Sumsquaredresid	0.135345	Schwarz criterion	-1.417659
Log likelihood	31.46195	Hannan-Quinn criter.	-1.693293
F-statistic	0.562468	Durbin-Watson stat	2.081400
Prob(F-statistic)	0.776444		

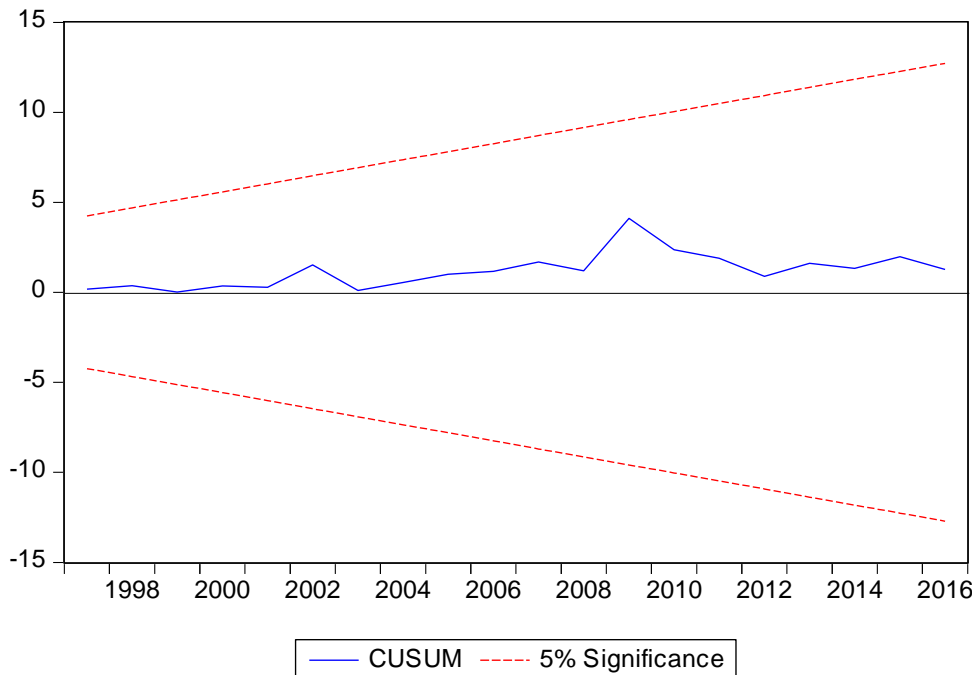
### Annexe 8: test de normalité



Series: Residuals	
Sample 1991 2016	
Observations 26	
Mean	2.14e-16
Median	-0.007265
Maximum	0.282518
Minimum	-0.185770
Std. Dev.	0.081228
Skewness	1.220626
Kurtosis	7.467605
Jarque-Bera	28.07914
Probability	0.000001

# IMPACT DE LA MICROFINANCE SUR LA PAUVRETE MONETAIRE : Cas de PEBCo-BETHESDA

## Annexe 9: test de Cusum



## Annexe10: Etude de la corrélation entre LRMB et LCMR

	LRMB	LC <sub>r</sub> MR
LRMB	1.000000	0.935382
LC <sub>r</sub> MR	0.935382	1.000000

## Annexe11 : Guide d'entretien

### I- Questionnaire adressé aux bénéficiaires de crédits

#### A- IDENTIFICATION

Nom et Prénoms : .....

Sexe : .....

Age : .....

Quartier : .....

Quelle est votre religion : Chrétien  Musulman  Animiste

Situation: Marié(e)  Célibataire  Veuf (Ve)

Le nombre d'enfants en charges : .....

Niveau d'instruction : Primaire  Secondaire  Supérieur  Non scolarisé(e)

#### B- FINANCEMENT DES ACTIVITES ECONOMIQUES ET EVALUATION DES REVENUS

1 - Quelle est votre activité principale ?

Agriculture	Elevage	Pêche	Artisanat	Commerce	Autre

## IMPACT DE LA MICROFINANCE SUR LA PAUVRETE MONETAIRE : Cas de PEBCo-BETHESDA

2-Quelles étaient vos sources de financement avant votre adhésion à P.E.B.Co?  
.....

3-Depuis quand bénéficiez-vous de crédits à P.E.B.Co ?.....

4-Qu'est-ce qui vous a motivé à épargner de l'argent ?.....

5-Combien de fois avez-vous demandé du crédit ?.....

6-Combien de fois en avez-vous bénéficié ?.....

7-Ce nombre de crédits obtenu vous a-t-il permis d'augmenter vos revenus? Oui  Non

8-Sinon, Pourquoi ?.....

9 - Quelle est votre chiffre d'affaire ?

	Activité principale	Autre activité	Total
Avant l'obtention de crédit			
Après l'obtention de crédit			

10- A combien sont évalués vos bénéfices par jour ?.....

11- Quelle est votre revenu mensuel :

	Activité principale	Autre activité	Total
Avant l'obtention de crédit			
Après l'obtention de crédit			

12-Quelle est le montant mensuel des dépenses de revenu suivantes ?

Rubriques	Avant l'obtention de crédit	Après l'obtention de crédit
Epargne en argent liquide		
Soins médicaux pour la famille		
Frais de scolarité supportée		
Achat de biens et services en consommation		

13-Avec P.E.B.Co, vos besoins sont-ils satisfaits en matière de demande de crédit ?

Oui  Non

14-Quelle est votre appréciation sur les conditions d'octroi de crédit ?

Complicées  Abordables  Simples  non réponse

15-Comment trouvez-vous le taux d'intérêt qui vous est appliqué ?

Très élevé  Assez élevé  Peu élevé  Ne sait pas

16-Que pensez-vous du montant des crédits dont vous bénéficiez ?

Très insuffisant  Peu insuffisant  Suffisant

18-Comment trouvez-vous le délai de remboursement des crédits ?

Normal  Court

19-P.E.B.Co répond-t-elle à vos besoins en matière de crédit ? Oui  Non

## **IMPACT DE LA MICROFINANCE SUR LA PAUVRETE MONETAIRE : Cas de PEBCo-BETHESDA**

---

20-Comment trouvez-vous le comportement du personnel de P.E.B.Co ?

Correct  Reprochable

21-Que pouvez-vous dire du comportement des agents de terrain de P.E.B.Co ?

Correct  Reprochable

### **Guide d'entretien individuel destiné au directeur de la mutuelle**

1- Parlez-nous de l'historique de votre institution : les conditions de sa création, les objectifs, le mode de fonctionnement (moyens d'action)

2- Quelles sont les difficultés auxquelles vous faites face dans vos prestations de service?

3- Dites-nous comment vous pensez y remédier

4- Comment jugez-vous les résultats obtenus par rapport à vos attentes ?

5- Parlez-nous des innovations à venir

### **Guide d'entretien individuel destiné au responsable du service renseignements**

1-Quels sont les différents services qu'offre votre institution ?

2-Quelles sont les conditions d'adhésion de l'institution ?

3-Quelles stratégies employez-vous pour atteindre votre population cible ?

-Quelle est cette population cible ? -Pensez-vous l'avoir atteinte ?

### **Guide d'entretien individuel destiné au chef de l'agence**

1- Quelle est la date de création de votre agence ?

2-Parlez-nous de l'organisation de l'épargne au sein de votre agence depuis sa création : Mobilisation de l'épargne et son évolution, Différentes sortes de dépôts, Les taux en vigueur

3-Quelles sont les conditions d'octroi de crédits ?

4-Depuis la création de l'agence, avez-vous satisfait toutes les demandes de crédit qui vous sont adressées ?

Oui  Non

5- Sinon, pourquoi ?.....

6- Y a-t-il pas d'autres moyens pour y parvenir ? Oui  Non

7- Tous les bénéficiaires arrivent-ils à rembourser ces crédits ? Oui  Non

8- Sinon, pourquoi ?.....

9- Quelles mesures pensez-vous prendre pour palier à ces problèmes ?

## **TABLE DES MATIERES**

Avertissement.....	i
DEDICACE 1.....	ii
DEDICACE 2.....	iii
REMERCIEMENTS .....	iv
LISTE DES SIGLES ET ACCRONYMES .....	v
Liste des tableaux .....	vi
LISTE DES GRAPHIQUES .....	vi
RESUME.....	vii
SOMMAIRE .....	viii
INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE I : CADRES INSTITUTIONNEL ET THEORIQUE DE L'ETUDE.....	4
Section 1 : Cadre institutionnel de l'étude .....	5
Paragraphe 1 : Présentation générale de P.E.B.Co-BETHESDA.....	5
A- Historique, vision, mission et structure organisationnelle de P.E.B.Co-BETHESDA.....	5
1- Historique .....	5
2- Vision.....	6
3- Mission.....	6
4- Structure Organisationnelle.....	6
B- Etat des lieux sur les prestations de P.E.B.Co-BETHESDA.....	9
1- Les activités financières .....	9
2- Activités non financières .....	10
Paragraphe 2 : Observation de Stage.....	10
A- Justification de choix de P.E.B.Co- BETHESDA .....	10
B- Inventaire de l'Etat des lieux.....	11
C- Choix du sujet de recherche .....	11
D- Difficultés rencontrées .....	11
Section 2 : Cadre théorique de l'étude .....	12
Paragraphe 1 : Problématique, Objectifs, hypothèses et intérêt de l'étude. ....	12
A- Problématique.....	12
B- Objectifs de l'étude .....	14
C- Hypothèses de l'étude .....	15
D- Intérêt de l'étude .....	15
Paragraphe 2 : Revue de la littérature.....	15

# **IMPACT DE LA MICROFINANCE SUR LA PAUVRETE MONETAIRE : Cas de PEBCo-BETHESDA**

---

A- Clarification conceptuelle.....	16
B- Efficacité des programmes de Microfinance.....	18
C- Microfinance et pauvreté.....	20
Chapitre 2: Méthodologie de Recherche, Analyse des Résultats et Recommandations.....	23
Section 1 : Méthodologie de Recherche.....	24
Paragraphe 1 : Recherche documentaire.....	24
Paragraphe 2 : Enquête auprès des bénéficiaires de crédits et du personnel.....	25
A- Echantillonnage.....	25
B- Déroulement de l'enquête.....	25
C- Dépouillement et analyse des données.....	25
Section 2 : Présentation et analyse des résultats et recommandations.....	30
Paragraphe 1 : Analyse descriptive.....	30
Paragraphe 2: Analyse économétrique.....	32
Paragraphe 3: Interprétation économiques des résultats, vérification et validation des hypothèses.....	36
A- Interprétation économique des résultats.....	36
B- Vérification et validation des hypothèses.....	37
Paragraphe 4 : Recommandations.....	38
Conclusion.....	39
Références bibliographiques.....	a
ANNEXES.....	c
TABLE DES MATIERES.....	q

**IMPACT DE LA MICROFINANCE SUR LA PAUVRETE MONETAIRE : Cas  
de PEBCo-BETHESDA**

---